

# Chroniques<sup>69</sup>

ACTUS | EXPOS | AUDITORIUMS | COLLECTIONS | NUMÉRIQUE | AGENDA

## UNE NOUVELLE ENTRÉE À L'EST

L'audiovisuel se déploie en Haut-de-jardin p. 23

{ BnF

## SOMMAIRE

**4 EXPOSITIONS**

- Dénicheurs de talents – Bourse du Talent  
 6 D'encre et de couleur – Carolyn Carlson  
 7 Les Trente Glorieuses, dessins de Gus et Tetsu  
 8 Dessins français du XVII<sup>e</sup> siècle  
 10 De Rouge et de Noir – Les vases grecs de la collection de Luynes  
 11 Été 14. Les derniers jours de l'ancien monde  
 12 Doré sur la Toile – Gustave Doré au musée d'Orsay

**13 AUDITORIUMS**

- Autrement philosophes  
 14 Serious games, jouer sérieusement ?  
 15 De nouveaux mondes étranges  
 16 Fiction et documentaire, allers-retours  
 17 Machiavel, notre contemporain

**18 VIE DE LA BnF**

- L'édition en 2012, vue par le dépôt légal  
 19 Yves Bonnefoy

**20 DOSSIER: LA BnF, 20 ANS APRÈS**

- 20 ans après...  
 22 Côté Haut-de-jardin ?  
 23 L'audiovisuel se déploie  
 24 Côté Richelieu ?

**25 INTERNATIONAL**

- L'estampage de l'empereur Taizong

**26 COLLECTIONS**

- Boîtes à rêves – Les décors de théâtre  
 27 L'Égypte de Max Karkégy  
 28 RFI donne sa discothèque à la BnF

**29 ACTUS DU NUMÉRIQUE**

- Le panthéon Nadar  
 30 Étudiants, chercheurs : la BLF est à vous !  
 31 Des livres pour enfants dans Gallica

**31 UN LIVRE BnF****32 AGENDA****36 FOCUS**

- Calligramme

# 20 ANS APRÈS\*

**Bruno Racine**  
 Président de la  
 Bibliothèque nationale  
 de France

En ce début d'année 2014, la BnF fête les 20 ans du décret qui a fusionné la Bibliothèque nationale et l'Établissement public constructeur de la Bibliothèque de France. Une nouvelle entrée principale côté Est, un hall rénové et un Haut-de-jardin plus moderne, plus convivial, proposant des modes de consultation plus souples et des ressources en phase avec les attentes des lecteurs marquent cet anniversaire.

Ce numéro de *Chroniques* fait donc le point sur les changements opérés sur le site François-Mitterrand et expose, en outre, l'état d'avancement du chantier du quadrilatère Richelieu. La façade de la rue des Petits-Champs, restaurée, a retrouvé sa beauté originelle et la salle Labrouste est rendue à ses couleurs ainsi qu'à sa luminosité d'origine.

Les expositions et manifestations culturelles de ce trimestre témoignent une fois de plus de la diversité des collections de la Bibliothèque. *Dessins français du XVII<sup>e</sup> siècle*, par un choix de cent feuilles, présente une collection très riche conservée au département des Estampes et de la photographie et trop peu connue ; *Les Trente Glorieuses, dessins de Gus et Tetsu* rend hommage à ces deux dessinateurs de presse qui ont tenu à la modernité émergente de la France d'après-guerre un miroir souriant et bon enfant ; *De Rouge et de Noir* enfin, présente au musée des Monnaies, médailles et antiques, la collection remarquable de vases grecs constituée au XIX<sup>e</sup> siècle par le duc de Luynes, grand seigneur passionné par l'Antiquité.

L'exposition *Jeunes photographes de la Bourse du Talent*, devenue en 15 ans un rendez-vous incontournable de la jeune création photographique, illustre, quant à elle, un autre aspect des missions de la Bibliothèque : garder trace de la culture en train de se faire et la faire partager. C'est dans cet esprit que chacune de ces expositions donne lieu au don de tirages qui enrichissent nos fonds photographiques.

Enfin, je remercie ici tous ceux qui se sont associés à la Grande Collecte, dont la BnF a été un acteur majeur : ces trois jours de novembre dernier, vous êtes venus très nombreux apporter vos souvenirs et documents familiaux autour de la guerre 1914-1918. Le succès remporté par cette opération nous honore et nous sommes profondément touchés de la confiance que vous nous avez témoignée à cette occasion. Une fois numérisé et versé dans Europeana, ce patrimoine familial chargé d'émotion, sera bientôt celui de tous.



**Un nouveau caractère à chaque numéro de Chroniques**

La BnF soutient et valorise la création typographique française en invitant dans ses colonnes un caractère de tirage original, novateur, émergent, témoin de la vigueur actuelle de la discipline.

**Dans ce numéro**

**le AW Conqueror**  
 Il s'inspire des fontes utilisées en Europe pendant l'entre-deux-guerres. De type linéale géométrique, il évoque l'esprit du Bauhaus dans sa structure et le style Arts déco dans sa richesse ornementale.

**Le créateur**

Fondateur de *Typofonderie* en 1994, Jean-François Porchez est l'un des représentants incontournables de la typographie française. Auteur des caractères parcourant les couloirs du métro parisien ou les colonnes du *Monde*, son travail a été récompensé par les prix les plus prestigieux (Morisawa, TDC, Creative Review Type Award, etc.).

## Bourse de recherche Louis Roederer Camille Blot-Wellens



© David Paul Carr/BnF

La Bourse de recherche Louis Roederer pour la photographie, créée il y a sept ans et dotée de 10 000 euros, a été attribuée à Camille Blot-Wellens pour son projet de recherche intitulé « Eugène Pirou. Du portrait aux images animées ». Ce projet vise à évaluer le rôle encore mal connu des photographes dans l'apparition de l'art cinématographique, à travers le parcours du photographe parisien Eugène Pirou.

## Europeana 14-18 Succès de la Grande Collecte



© David Paul Carr/BnF

La Grande Collecte, organisée en novembre 2013 dans de multiples points de France, a rencontré un vif succès sur les trois sites de la BnF où elle était mise en place : 613 contributeurs sont venus présenter des lettres, photographies, cartes postales, carnets, journaux intimes, albums, dessins, médailles... sortis de leurs archives personnelles, pour être numérisés. Ces documents viennent enrichir la mémoire collective et, grâce à Europeana 14-18, notre patrimoine européen.  
<http://www.europeana1914-1918.eu/fr>

## Les priorités de la BnF pour 2014-2016

Alors qu'il arrivait à échéance, le premier contrat de performance de la BnF (2009-2013) a fait l'objet d'une mission d'évaluation des inspections générales des affaires culturelles et des bibliothèques. Globalement positif, le bilan invite à un resserrement, pour la période 2014-2016, des priorités stratégiques de la Bibliothèque. Le nouveau contrat met l'accent sur les valeurs de confiance, de partage et

d'innovation qui guident la BnF dans l'exercice de ses missions, sur l'extension du numérique dans toutes les dimensions de son activité, sur le développement des services sur place et à distance, mais aussi sur l'amplification de la médiation (scientifique, pédagogique, culturelle) des collections, tout en tenant compte des contraintes qui pèseront sur les finances publiques au cours des trois années à venir.

## 34<sup>e</sup> Salon du livre

La BnF est présente au Salon du Livre de Paris 2014, qui a lieu du 21 au 24 mars porte de Versailles. Le visiteur y trouvera une présentation de l'offre éditoriale et commerciale de la Bibliothèque, ainsi qu'un espace multimédia qui permet la consultation de son offre numérique : Gallica, catalogues en ligne, manifestations culturelles et expositions du moment, blogs interactifs, dossiers pédagogiques, etc.  
<http://salondulivreparis.com/>

## Chroniques fait peau neuve

Découvrez sa nouvelle présentation dans ce numéro.

## bnf.fr en version mobile !

Retrouvez-nous dès à présent depuis vos smartphones et tablettes pour accéder à tous les services de la BnF : recherches de références et de documents numérisés dans le catalogue général ou dans Gallica, conditions d'accès aux salles de lecture, expositions, conférences et événements culturels incontournables... Une question à un bibliothécaire ? Posez-la par courriel ou par chat, pour une réponse encore plus rapide.

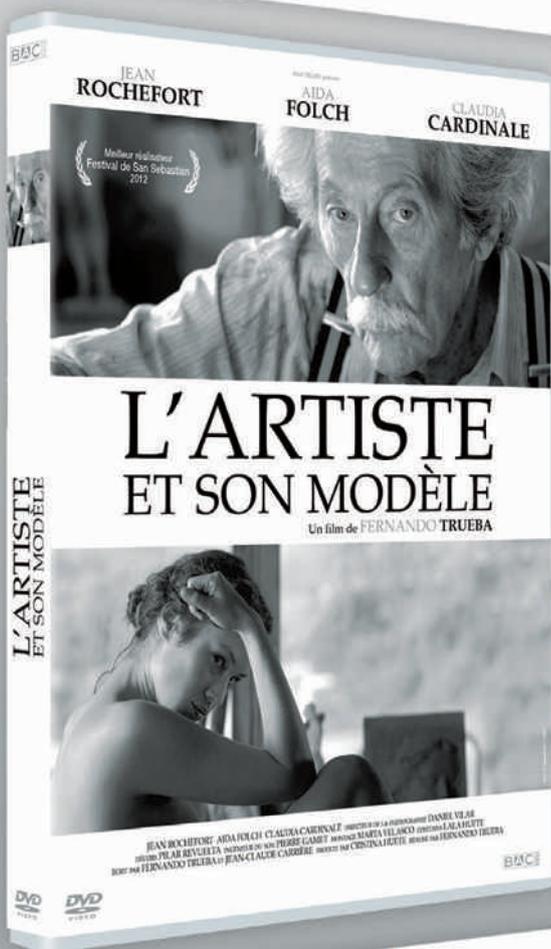
Par la suite, cette première version sera complétée par les services de réservation de places et de documents et l'accès, pour les lecteurs en disposant, à leur espace personnel.

PUBLICITÉ

# L'ARTISTE ET SON MODÈLE

★★★  
« ÉMOUVANT ET AMBITIEUX »  
LE FIGARO

★★★  
« JEAN ROCHEFORT, FIER, FORT (...)  
APPORTE TOUTE SON INTELLIGENCE  
ET SA FINESSE »  
LE JOURNAL DU DIMANCHE



DISPONIBLE EN DVD LE 19 NOVEMBRE

MAGASIN

BAC

PARIS  
PREMIERE



# DÉNICHEURS DE TALENTS

Jeunes photographes  
de la Bourse du Talent  
2013

Du 19 décembre 2013  
au 23 février 2014

Site François-Mitterrand  
allée Julien Cain – entrée  
libre

Commissariat  
Anne Biroleau

Depuis 1998, la Bourse du Talent s'est imposée comme un rendez-vous incontournable de la photographie. Entretien avec Didier de Faÿs, directeur de la publication du magazine *Photographie.com*, un des organisateurs du prix.

**Chroniques :** *Comment est né ce prix, dont la configuration est très originale ?*

**Didier de Faÿs :** Nous cherchions à aider les jeunes photographes, mais aussi à favoriser les découvertes de nouveaux talents. Notre objectif n'était pas seulement de récompenser un beau travail, mais d'encourager un artiste naissant. Tout le monde devait y trouver son espace : les catégories – portrait, mode, paysage, reportage – se sont donc mises en place très naturellement. La Bourse est organisée quatre fois par an et soutient plusieurs photographes. Chaque jury réunit cinq personnes issues de professions axées sur le médium. Une présélection – sur 200 dossiers reçus, en moyenne – garantit une grande diversité des propositions. Ce prix ne s'attache pas à l'âge, il souhaite mettre en avant l'émergence de nouveaux regards et de nouvelles propositions. La Bourse est ouverte à toutes les créations utilisant la photographie ; l'intérêt va plutôt à un ensemble d'images qui font sens qu'à une belle image. Ce prix est une véritable étape dans une jeune carrière en évolution.

*Comment le prix a-t-il évolué au fil des années ?*

**D. F. :** La photo est quelque chose de mouvant et d'émouvant ; les créateurs sont à l'écoute des évolutions de leur temps. De plus en plus de candidats proposent du multimédia, des vidéos.

*Avez-vous noté des changements dans la nature et la qualité des candidatures ?*

**D. F. :** En 15 ans, la qualité des propositions s'est accrue. Sur plusieurs centaines de dossiers « paysage » ou « reportage », très peu sont dénués d'intérêt. La maturité des jeunes photographes est plus précoce. La profession a été bousculée par l'arrivée d'internet et de la photographie numérique. Les contextes professionnels ont été fracassés. Dans les années 1990, la photographie a plongé dans le chaos (changement total de support, des moyens de prise de vue, mais aussi raréfaction des commandes) : c'est cela qui nous a incités à créer le prix à l'époque. Aujourd'hui, les photographes ont dépassé ce chaos, ils abordent les nouvelles pratiques professionnelles avec confiance. Ils n'ont pas peur de parler d'installations, de multimédia. D'autre part, la Bourse a également souligné l'émergence de plusieurs générations de femmes photographes.

*Quelles sont les retombées d'un tel prix ?*

**D. F. :** La publication des photographes distingués est toujours attendue par tous les acteurs du milieu professionnel. C'est un coup de projecteur pour les gagnants. La Bourse constitue aussi un excellent panorama des tendances émergentes. Nous suivons ensuite l'évolution de nos lauréats, qui sont nombreux à exposer leurs travaux. Lucie & Simon (lauréats Portrait 2009), présentent leur série *Silent World* dans le cadre de Marseille-Provence 2013, quant à Dorothy-Shoes (lauréate Portrait 2010), elle exposait en septembre 2013 sa série *Taps, Extinction des feux* à la galerie Rayon Vert à Nantes. ■

Propos recueillis par Anne Biroleau

1 Marie Benattar  
Interstice, n°01

2 Léo Delafontaine  
Barentsburg

3 Vincent Gouriou  
Singularités

4 Sandra Calligaro  
Afghan dream

5 Armelle Kergall  
H. Anjou, 2011



© Léo Delafontaine



© Vincent Gouriou



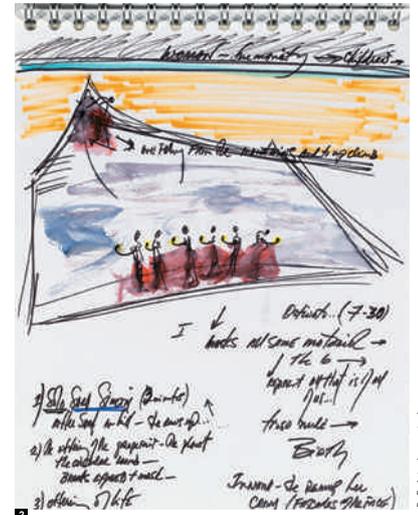
© Sandra Calligaro



© Armelle Kergall



© Emmanuel Nguyen Ngoc/BnF



BnF, Arts du spectacle

## D'ENCRE ET DE COULEUR

**Carolyn Carlson,**  
écriture et mouvement

Site François-Mitterrand  
Galerie des donateurs

L'exposition sera  
présentée à la Maison  
Jean Vilar à Avignon du  
28 février au 5 avril 2014  
en partenariat avec

l'Association Jean Vilar  
et le CDC - Les  
Hivernales dans le cadre  
de la 36<sup>e</sup> édition des  
Hivernales.

**Commissariat**  
Joël Huthwohl et Valérie  
Nonnenmacher

Du 10 décembre 2013  
au 26 janvier 2014

**En contrepoint de l'exposition des plus emblématiques de ses archives, données à la BnF en 2011, l'artiste revient sur la place de l'écriture et du dessin dans son œuvre de danseuse et de chorégraphe. Entretien.**

**Chroniques :** *Quand avez-vous commencé à écrire ?*

**Carolyn Carlson :** Écrire, avant tout des poèmes, est lié pour moi, depuis l'enfance, à des émotions intenses, mais j'ai vraiment commencé à écrire à mon arrivée à New York. Je suivais les cours d'Alwin Nikolais et je me suis mise à créer mes premières chorégraphies. J'avais rencontré John Davis<sup>1</sup>, il m'a incitée à écrire. L'un et l'autre nous écrivions des poèmes. Nous avons collaboré étroitement durant les années 1970. Écrire me permettait d'approfondir les thèmes de mes chorégraphies. Le dessin est venu à la même période. Auparavant à New York, j'avais un maître de philosophie zen ; pour lui, la calligraphie était une méthode de méditation. Cela passait par une contemplation de la page blanche puis par le dessin. Pour moi, c'était comme de l'improvisation, avec du papier. Il m'est arrivé ensuite de

pratiquer la calligraphie avec mes danseurs, comme en 1986 pour *Still waters*.

*Qu'est-ce que la calligraphie pour vous ?*

**C. C. :** Elle est le squelette du geste, non pas du corps, mais du mouvement, plus précisément du « motion ». Pendant longtemps, écriture et calligraphie étaient séparées pour moi, mais aujourd'hui elles peuvent être simultanées. La calligraphie peut même venir la première et inspirer le poème. La découverte de la calligraphie japonaise, ainsi que celle des haïkus, m'a profondément marquée, notamment la place du cercle et l'art de peindre à l'intérieur et à l'extérieur du cercle.

*Dans le processus de création d'une nouvelle pièce chorégraphique, quand commencez-vous à écrire ?*

**C. C. :** Dès le début. Toutes mes créations commencent par des idées et des concepts, comme le faisait Nikolais. Un de mes prochains spectacles, à l'Opéra de Bordeaux en mars 2014, s'inspire de *L'Air et les Songes : essai sur l'imagination du mouvement* de Gaston Bachelard, mais je m'inspire aussi souvent des peintures de Zao Wou Ki. Je prends des notes, je collecte des documents. Je fais de nombreux

**1 Carolyn Carlson**  
à la BnF, soirée  
hommage à Michael  
Galasso, 2011

**2 Cahier de notes**  
*Inanna*, 2005, notes  
et croquis préparatoires  
de Carolyn Carlson

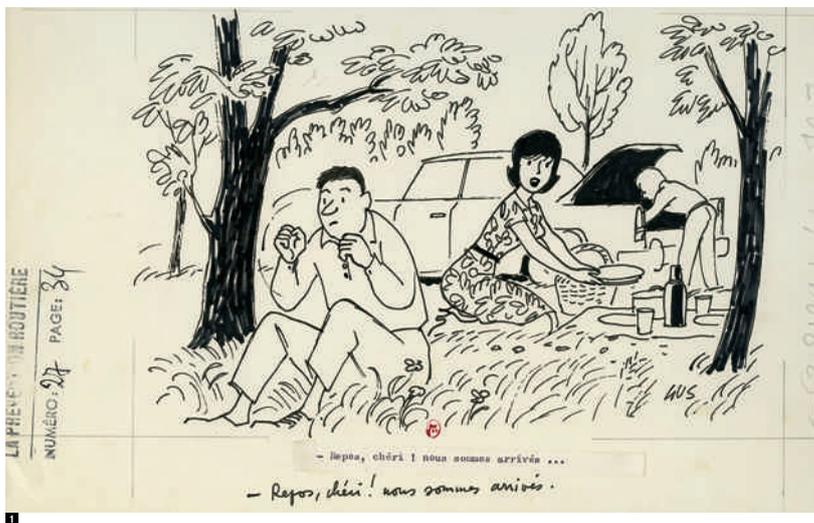
1. John Davis  
(1948-2013),  
scénographe  
et éclairagiste.

dessins que je montre aux collaborateurs pour la musique ou les lumières, aux danseurs aussi. J'aime demander aux danseurs de participer eux-mêmes à la démarche en apportant dessins et images. C'était le cas pour *Synchronicity* et pour *Inanna*. Au-delà de la danse, je dessine pour moi, comme une méditation, et aussi pour mes proches. Quand j'ai du temps, quand je trouve le bon endroit, une pièce où entre une belle lumière, un jardin. J'utilise principalement l'encre noire sur du papier blanc, quelquefois le rouge, mais certains de mes carnets sont très colorés. Je dirais que mon âme est faite d'encre noire et mon esprit de couleur.

*Quels liens faites-vous entre danse et mémoire ?*

**C. C. :** Il est essentiel de garder trace de la danse, c'est pour cette raison que j'ai donné mes archives à la BnF. Récemment, j'ai visionné beaucoup de vidéos pour sélectionner ma future collection d'archives audiovisuelles que prépare l'Atelier de Paris à la Cartoucherie. Pour chaque enregistrement, je pouvais me souvenir du parfum du moment, des gens et des circonstances. C'est merveilleux d'avoir cette mémoire ; et je le dis sans nostalgie ni tristesse. Mes propres notes sont avant tout le témoignage du processus de création. Ce qui est intéressant, je crois, dans mes archives, c'est que le lecteur peut voir mes chorégraphies de l'intérieur. ■

Propos recueillis par Joël Huthwohl  
et Valérie Nonnenmacher



1



2

# GUS & TETSU

1 **Gus**, Repos, chéri !  
Nous sommes arrivés.

2 **Tetsu**, Ah, ça y est...  
et bien, ils ont mis le  
temps!...

**Les Trente Glorieuses,**  
dessins de  
**Gus et Tetsu**

Du 18 février  
au 30 mars 2014

Site François-Mitterrand  
Galerie des donateurs

**Commissariat**  
Martine Mauvieux

**3<sup>e</sup> Biennale du dessin  
de presse**

Samedi 29 mars 2014  
14h - 18h

Site François-Mitterrand  
Petit auditorium et  
Grand foyer - hall Est

Pour plus d'informations,  
voir l'agenda p. 34

**Ces deux dessinateurs de presse ont balayé d'un regard plein d'humour la société renaissante des années d'après-guerre. Une centaine de leurs dessins donne un aperçu de leur talent.**

Nés avant la Grande Guerre, Gus et Tetsu sont devenus dessinateurs de presse tardivement, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Gus, de son vrai nom Gustave Erlich (1911-1997), s'était illustré auparavant en tant que chanteur dans les cabarets de la rive gauche, mais aussi chroniqueur, écrivain et dramaturge ; Tetsu, de son vrai nom Roger Testu (1913-2008), fut quant à lui peintre, chef d'entreprise et marchand de tableaux. Au sortir des années terribles de cette première moitié du xx<sup>e</sup> siècle, Gus et Tetsu ont choisi de mettre leur talent au service d'une presse inventive, qui affirme sa liberté d'expression retrouvée et ouvre largement ses pages à l'illustration. Leurs noms sonnent comme des interjections clownesques : Gus évoque le gusgusse et Tetsu, la caboche. C'est avant tout au public de

la France profonde que s'adressaient ces dessinateurs, aujourd'hui un peu oubliés et pourtant célèbres en leur temps. Insidieusement, ils sont entrés dans l'imaginaire des Français en quête d'une nouvelle identité et les ont fait rire d'une manière coquine, complice, jamais méchante, mais plutôt rassurante et consolatrice après les grandes blessures. Prenant le pouls d'une société en plein renouveau, leurs dessins ont joué comme des miroirs de cette époque de prospérité qu'on appelle aujourd'hui « Les Trente Glorieuses ».

**Témoins badins  
d'une nouvelle époque**

Gus et Tetsu ont travaillé pour une soixantaine de journaux chacun comme *Paris Match*, *La Vie catholique illustrée*, *Point de vue - images du monde*, *L'Os à moelle*, *Le Figaro Magazine*, *France Soir*. Si leur style différait un peu (Tetsu privilégiait un esprit de dérision ondulante entre surréalisme, érotisme et humour noir, tandis que Gus illustrait d'avantage le monde médiatique avec ses décors, paillettes et effets sensation-

nels), ils se sont tous deux attachés à traduire et honorer les conquêtes économiques et sociales d'une société en plein essor. Sciemment ou non, ils gommèrent les zones d'ombre et de misère, refoulées en périphérie des villes comme autant de cauchemars à oublier. Ainsi nous font-ils pénétrer dans des milieux bourgeois, confortables, modernes, équipés de postes de télévision, de mobilier design, de voitures de sport... On y découvre les nouveaux plaisirs liés au consumérisme naissant, les sorties au salon de l'Automobile ou dans les musées d'art contemporain, les parties de campagne, les vacances à la mer ou à la montagne. Le monde du travail est représenté comme un monde plaisant, sans peine, occasion de contacts aimables et de rencontres agréables sur le mode ludique ou galant.

**Dessinateurs du réel**

Contemporains de dessinateurs plus connus comme Chaval ou Bosc, qui ont traduit graphiquement des questionnements profonds et universels, Gus et Tetsu ont préféré épouser le réel, cherchant au fil d'anecdotes et allusions cocasses, à écorner l'image trop lisse d'un monde nouveau qui se dessinait sous leurs yeux et qui finit par s'effriter à la fin des années 1970. ■

Martine Mauvieux



BnF, Estampes et photographie, Réserve



BnF, Estampes et photographie, Réserve



BnF, Estampes et photographie, Réserve

# DESSINS FRANÇAIS DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE

## Dessins français du XVII<sup>e</sup> siècle

Du 18 mars au 15 juin 2014  
Site Richelieu  
Galerie Mansart

Collections du  
département des  
Estampes et de la  
photographie

Commissariat  
Barbara Brejon  
de Lavergnée

À l'occasion de la publication en ligne de l'inventaire des dessins français du XVII<sup>e</sup> siècle conservés au département des Estampes, un choix de cent feuilles de cette collection est présenté site Richelieu.

### Un fonds original

Il peut paraître surprenant de trouver un tel fonds de dessins au département des Estampes de la BnF : pourtant, depuis toujours, ils ont été mêlés aux estampes au sein des collections. On estime aujourd'hui que le département en est aussi riche que celui des Arts graphiques du musée du Louvre, même si le profil de leurs collections diffère sensiblement.

Constitué d'acquisitions et de dons successifs, ainsi que d'un versement important de la Bibliothèque Sainte-Geneviève et de la Bibliothèque de l' Arsenal vers 1861-1863, le fonds de la Réserve est d'une profonde originalité. À côté de feuilles signées par des maîtres

renommés et bien représentés dans les collections publiques françaises, se trouvent de nombreux dessins liés aux estampes. De tous genres, même des plus méconnus (compositions funéraires, projets architecturaux, entrées triomphales, illustrations d'almanachs ou encore images satiriques), ils illustrent le foisonnement d'un siècle trop souvent appréhendé par le seul biais de la peinture d'histoire et de ses grands représentants.

### Une exposition riche en découvertes

L'exposition, site Richelieu, permet de mettre en regard estampes et dessins, qu'il s'agisse de projets conçus par les graveurs eux-mêmes ou de compositions confiées à des praticiens expérimentés pour être traduites en taille-douce. Les œuvres, souvent inédites ou jamais exposées, représentent une quarantaine d'artistes et couvrent la période allant du règne d'Henri IV à la mort de Louis XIV. S'y trouvent exposés de nombreux peintres, de Martin Fréminet à Simon Vouet, de Michel Corneille le père jusqu'à Charles Le Brun, ainsi que les artistes ayant travaillé avec ce dernier sur les grands chantiers royaux comme Claude II Audran, Charles de la Fosse ou Jean Jouvenet. Pour les graveurs, sont pré-

sentées des études de Jacques Bellange, Jacques Callot, Jean de Saint-Igny, Daniel Rabel, Pierre Brebiette, Israël Silvestre, Sébastien Leclerc, Jean et Pierre Lepautre ou Robert Nanteuil, tous aquafortistes ou burinistes de grand talent. Quelques sections thématiques ponctuent ce parcours chronologique, évoquant l'art du portrait, le dessin d'architecture, ou le genre dit des « modes », très prisé sous le règne de Louis XIV.

L'exposition met aussi l'accent sur toute la carrière artistique de Charles Le Brun, depuis ses débuts de jeune artiste où il fournit des compositions timides destinées à être gravées, jusqu'à l'épanouissement du style vigoureux et coloré employé par le Premier peintre de Louis XIV à la galerie des Glaces de Versailles.

Plusieurs dessins récemment identifiés permettent de découvrir des artistes dont l'œuvre est peu à peu reconstituée grâce à la recherche, tels Louis Richer, Marin Desmarestz, Louis Testelin, Nicolas I<sup>er</sup> Larmessin, Sylvain Bonnet et les différents membres de la famille Bonnart. De nombreuses acquisitions récemment faites dans le domaine du dessin français du XVII<sup>e</sup> siècle (Nicolas Cochin, Grégoire Huret, François Chauveau ou Nicolas Regnesson) sont également présentées. ■

Barbara Brejon de Lavergnée

### Ci-contre

Charles Le Brun  
*Jeune homme tourné vers la gauche*, sanguine, rehauts de craie blanche

### 1 Pierre Brebiette

(Mandres, près de Brie-Comte-Robert, 1598 ? - Paris, 1642)  
*Putto en lutte avec un satyre*, pierre noire et sanguine

### 2 Daniel Rabel

(Paris, 1578 - Paris, 1637), *Homme barbu vu en buste de face*, plume et encre brune

### 3 Claude II Audran

(Lyon, 1639 - Paris, 1684)  
*Salomé recevant la tête de Jean Baptiste*, pierre noire, plume et encre brune, pinceau et lavis brun, mis au carreau à la pierre noire

### Catalogue

Avant-propos de Pierre Rosenberg et de l'Académie française  
Essai de Bénédicte Gady  
192 pages  
150 illustrations  
Éditions de la BnF  
2013 - 39 euros



# DE ROUGE ET DE NOIR

De Rouge et Noir.  
Les vases grecs de  
la collection de Luynes

Du 28 octobre 2013  
au 4 janvier 2015

Site Richelieu  
musée des Monnaies,  
médailleries et antiques

Commissariat  
Cécile Colonna

**L'exceptionnelle collection de vases grecs du duc de Luynes, donnée à la Bibliothèque nationale en 1862, est exposée pour la première fois dans son intégralité.**

La rencontre d'Héra et de Prométhée, Œdipe enfant sauvé par le berger Euphorbos, le Minotaure enfant bercé sur les genoux de sa mère, Dionysos né de la cuisse de Zeus... autant de scènes uniques de l'art antique, visibles sur les vases de la collection du duc de Luynes. Si elle fleurit dès l'époque géométrique, c'est à partir du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. que la production de vases de grande qualité, massivement exportés dans toute la Méditerranée, prend son essor dans la cité d'Athènes. D'abord à figures noires sur fond rouge, puis à figures rouges sur fond noir, les plus précieux d'entre eux sont richement décorés d'images peuplées de dieux, de héros et d'hommes.

## La collection d'un aristocrate passionné

L'ensemble d'une centaine de céramiques, aujourd'hui présenté au musée des Monnaies, médailles et antiques, a été rassemblé par Honoré d'Albert, duc de Luynes (1802-1867), qui joua un rôle essentiel dans le monde des arts et de l'archéologie au XIX<sup>e</sup> siècle, bien qu'il reste méconnu du public. Ce grand aristocrate, né dans une des plus illustres familles de France, a voué sa vie à sa passion : l'Antiquité. Sa formation classique lui a permis d'aborder, très jeune, l'étude des monuments antiques. Deux catégories d'objets l'ont intéressé au premier chef : les monnaies et les vases grecs, qui ont en commun de porter des écritures à déchiffrer et des images à interpréter.

Également curieux des techniques de fabrication des artisans antiques, du métal et de la céramique, le duc tentait d'en percer les secrets dans le laboratoire de son château de Dampierre, comme l'atteste l'étonnante coupe « à figures rouges » qu'il a imaginée. Homme discret et travailleur, Luynes a étudié et publié articles et monographies ; il a aussi participé à la fondation de l'Institut de correspondance archéologique à Rome en 1929, le premier centre uniquement consacré à la recherche archéologique. Sa grande fortune lui a permis d'être un mécène généreux, encourageant les savants comme les artistes, ainsi qu'un collectionneur avisé.

En France et en Italie surtout, il a collecté les œuvres antiques, monnaies et vases donc, mais aussi statuettes de bronze ou de terre cuite, bijoux et pierres gravées, armes et armures. À la fin de sa vie, il a donné cette fabuleuse collection, composée d'environ mille objets et sept mille monnaies, au Cabinet des Médailles pour qu'elle prenne place à côté des collections royales.

La céramique grecque y forme un ensemble de première importance, témoin du goût du duc de Luynes pour le style classique. La plupart des pièces sont dans un état de conservation exceptionnel et toutes portent des images essentielles pour appréhender la mythologie grecque (les dieux olympiens autour de Zeus, Héraclès et Thésée, la guerre de Troie, etc.), comme certains aspects de la vie quotidienne : les jeux athlétiques, le banquet, la guerre, les rites funéraires. C'est tout l'univers antique qui s'offre à notre regard grâce au goût et à la générosité du savant aristocrate. ■

Cécile Colonna

1 **Rhyton en forme de tête de bœuf**, Apulie, IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

2 **Canthare à figures rouges** : *Satyres et ménades*, attribué au peintre de Penthésilée, Athènes, 470-450 av. J.-C.

3 **Hydrie à figures noires** : *Guerriers*, attribué au groupe de Léagros, Athènes, 550-500 av. J.-C.



# ÉTÉ 14, DERNIERS JOURS DE L'ANCIEN MONDE

Été 14. Les derniers jours de l'ancien monde

Du 25 mars au 3 août 2014

Site François-Mitterrand Grande Galerie

Commissariat général Frédéric Manfrin et Laurent Veyssièrre

Exposition réalisée dans le cadre de la Mission pour le centenaire de la Première Guerre mondiale, 1914-2014

**Il y a 100 ans, la déclaration de guerre de 1914 précipitait l'Europe dans ce qui allait se révéler un conflit d'une violence inouïe : la première guerre industrielle. En partenariat avec le ministère de la Défense, la BnF propose une exposition centrée sur les premiers jours de la Grande Guerre.**

**Chroniques :** Laurent Veyssièrre, vous êtes conservateur général du patrimoine au ministère de la Défense et l'un des deux commissaires généraux de l'exposition. Comment cette coproduction entre la BnF et le ministère de la Défense est-elle née ?

**Laurent Veyssièrre :** Elle s'inscrit dans le cadre d'une convention, signée le 5 juillet 2011 entre la BnF et le ministère, qui prévoit de numériser les fonds documentaires de la Défense aujourd'hui absents des collections de la BnF, soit parce qu'ils n'avaient pas été envoyés à l'époque par le ministère dans le cadre du dépôt légal, soit parce qu'ils n'étaient pas concernés par le dépôt légal et que la BnF souhaitait quand même en garder trace. Ce sont essentiellement des cours, des mémoires et des ouvrages de doctrine militaire – 7 000 imprimés et 30 000 documents graphiques. Ils seront numérisés et consultables à distance sur Gallica et, pour certains, sur le site Mémoire des hommes<sup>1</sup>. Ce site internet a été créé en 2003 et se voulait un monument aux morts virtuel des soldats de la Première Guerre mondiale. Il répertorie désormais également les morts de tous les autres conflits contemporains. Il s'est élargi à d'autres types de documents, comme les journaux des marches et opérations de la Grande Guerre. Une exposition commune autour de la guerre



#### Catalogue

Été 14. Les derniers jours de l'ancien monde  
Sous la direction de Frédéric Manfrin et Laurent Veyssièrre  
272 pages  
250 illustrations  
Coédition BnF / ministère de la Défense – 39 €

#### Ci-contre

Un été comme les autres...  
Photo Agence ROL

1914-1918 était également prévue. Notre partenariat se traduit concrètement par une coproduction (commissariat et financement), ainsi qu'une coédition du catalogue.

*Quelles pièces proviennent des collections du ministère de la Défense ?*

**L.V. :** Ce sont par exemple des mémoires d'officiers qui concevaient ce que pourrait être une guerre contre l'Allemagne, des manuels de doctrine, montrant comment les états-majors préparaient la guerre, par armes ou par types d'offensives, en fonction des spécialistes de l'armée... C'est aussi un millier de fiches de « Morts pour la France » qui composeront un mur en clôture de l'exposition. Nous avons voulu rendre ainsi visible, et presque

tangible, le choc énorme qu'a été cette guerre. Le visiteur pourra y voir des objets venant du musée de l'Armée, notamment des mitrailleuses, qui sont, avec l'artillerie, les armes « innovantes » de ce conflit : ce sont elles qui vont faucher les soldats en très grand nombre lorsqu'ils se lancent à l'assaut en rangs serrés et provoquer, dès les premiers jours, des dégâts considérables, auxquels personne ne s'attendait. On mesure ainsi le décalage entre les théories des états-majors et la réalité... Contrairement à ce que l'on croit souvent, les journées les plus meurtrières de la guerre ne sont pas celles de la bataille de Verdun, mais celles des 19, 20, 21 et 22 août 1914. Le 22 août, rien que du côté français, a fait 27 000 morts. ■

Propos recueillis par Sylvie Lisiecki



1. [www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/](http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/)

## DORÉ SUR LA TOILE

Gustave Doré  
(1832-1883).  
L'imaginaire  
au pouvoir

Hors les murs

Du 11 fév. au 11 mai 2014  
Musée d'Orsay

Commissariat  
Edouard Papet,  
Philippe Kaenel  
et Paul Lang

**L'exposition *Gustave Doré (1832-1883). L'imaginaire au pouvoir* présentée à Orsay est l'occasion d'une belle collaboration entre le musée et la BnF, qui a notamment réalisé une galerie virtuelle<sup>1</sup> des œuvres numérisées de l'artiste.**

Dessinateur, caricaturiste, illustrateur, peintre et sculpteur, Gustave Doré fut un formidable touche-à-tout. À quinze ans à peine, il entame une carrière de caricaturiste puis d'illustrateur profes-

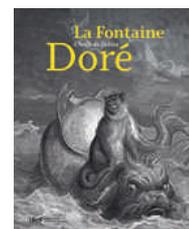
sionnel – qui lui vaudra une notoriété internationale –, avant de s'investir dans tous les domaines de la création. L'extrême diversité de sa production est révélatrice de l'étendue de son talent, qui s'est mesuré aux plus grands textes de la littérature, de Dante à Balzac ou Edgar Poe, en passant par Cervantès ou Rabelais. Autodidacte à la personnalité exubérante, il a été un formidable passeur de la culture européenne. Reconnu également comme l'un des pères fondateurs de la bande dessinée, il occupe une place essentielle dans l'imaginaire contemporain.

### Une exposition virtuelle

La BnF participe à l'hommage rendu à ce grand artiste par le prêt d'une quinzaine de pièces conservées au département des Estampes et de la photographie. Mais elle contribue également à la manifestation en réalisant une exposition virtuelle à partir de son fonds Gustave Doré, récemment numérisé dans sa

totalité : 4 200 pièces sont en effet consultables en ligne sur Gallica<sup>2</sup>. Pensée en différentes rubriques thématiques, cette exposition virtuelle didactique s'articule essentiellement autour de la figure de Doré illustrateur. Les internautes pourront découvrir en ligne le parcours de l'exposition organisée au musée d'Orsay, accompagnée de textes et d'illustrations. Une biographie, des albums d'images explorant les thèmes de l'œuvre (*Les Travaux d'Hercule*, *Les Fables* de La Fontaine – rééditées en 2013 par les Éditions de la BnF – *Don Quichotte*, *La Bible*...) et des dossiers sur les techniques de l'estampe utilisées (dessin et gravure sur bois, lithographie, eau-forte) compléteront cet ensemble. Enfin, l'internaute pourra suivre des entretiens avec des spécialistes de l'œuvre, extraits du documentaire *Gustave Doré*, réalisé par Zadig Productions et coproduit par Arte avec le musée d'Orsay. ■

Laetitia Armenoult



### Ci-dessus

La Fontaine-Doré  
*Choix de fables*  
Préface d'Alain Rey  
introduction de  
Jean-Marc Chatelain  
Éditions de la BnF, 2013,  
272 pages, 250 ill., 29 €

### Ci-dessous

Album de Gustave Doré,  
*Contes de Perrault*,  
L'Ogre (Le Petit Poucet)  
1862

1. <http://expositions.bnf.fr/>

2. <http://gallica.bnf.fr>



Paris, Gouffé vs. C. Edmond.

Fig. L'ogresse by v. de Doré, Paris.



**François Noudelmann**  
Modérateur

Photo Catherine Hélier / Gallimard © Opale



**Ruwen Ogien**  
Samedi 15 février 2014

© Bruno Couder / GNO / Picturabank, 2012



**Clément Rosset**  
Samedi 8 février 2014

© Jacques Süsser / Gallimard / Opale, 1999



**Jacques Rancière**  
Samedi 1<sup>er</sup> février 2014

© Raphaël Fournier / Divergence, 2011

# AUTREMENT PHILOSOPHES

**Les samedis  
des savoirs.  
Autrement  
philosophes.**

Entretiens avec François  
Noudelmann

Pour chaque conférence:  
15 h - 16 h entrée libre

Site François-Mitterrand  
Petit auditorium - hall Est

Samedis 1<sup>er</sup>, 8 et 15  
février 2014

1. François Noudelmann est professeur à l'université de Paris 8. Il enseigne aussi régulièrement dans plusieurs universités américaines et européennes (Johns Hopkins University, New York University, European Graduate School). Son livre le plus récent s'intitule *Les Airs de famille, une philosophie des affinités* (Gallimard, 2012).

**Dans le cadre des « samedis des savoirs », François Noudelmann<sup>1</sup>, dont le travail s'exerce aux croisements de la philosophie, de la littérature et de la musique, a choisi d'inviter Jacques Rancière, Clément Rosset et Ruwen Ogien : trois penseurs inclassables qui, de façon différente, ne cessent d'inventer leur propre chemin ; trois voix singulières qui nous donnent à penser parce qu'elles nous surprennent.**

**Chroniques :** *Vous avez intitulé ce cycle « Autrement philosophes ». Pour quelle raison ?*

**François Noudelmann :** Ces trois intervenants se situent à l'écart de la philosophie telle qu'elle se pratique aujourd'hui dans l'académie ou les médias. Ils se sont très vite affranchis de leurs autorités intellectuelles et empruntent depuis longtemps des chemins de traverse. Si l'on pense que la philosophie contrarie les évidences et donne à entendre des dissonances plutôt qu'un plain-chant conceptuel, alors oui, ceux-là sont « autrement » (d'une autre manière, et beaucoup plus) philosophes.

*Leur ré\_exion, très ancrée dans le réel, paraît alimentée par des domaines très variés.*

**F. N. :** En effet. Jacques Rancière s'intéresse à la démocratie, mais il interroge aussi le politique à partir de la littérature et des arts visuels. Clément Rosset réfléchit à ce qui constitue le réel, sans distinguer des objets qui seraient intéressants pour la philosophie et d'autres de moindre valeur. Ruwen Ogien est, quant à lui, très impliqué dans toutes les questions d'actualité concernant les mœurs et l'éthique.

*Diriez-vous pour autant que ce sont des philosophes engagés ?*

**F. N. :** Il y a chez eux à la fois de l'engagement et une grande critique à l'égard des discours de l'engagement. Rancière refuse cette position du philosophe engagé qui le ferait accéder plus que les autres à l'intelligibilité de son époque. Rosset se méfie également des discours sur le progrès, tout en étant réceptif aux possibilités d'évolution. Ruwen Ogien se démarque du discours de la gauche marxiste, alors qu'il défend une position très libertaire sur les questions de

mœurs. Engagés donc, mais sans la rhétorique de l'engagement.

*Ce qui vous intéresse aussi dans leur ré\_exion, c'est la force du « dissensus ».*

**F. N. :** Cette notion, développée par Rancière, est liée au politique en tant que moment où surgit une contestation des places à l'intérieur de la société, ce qui relève pour lui de la démocratie. Mais de façon plus globale, le dissensus est un chemin philosophique qui consiste à opérer des déplacements, des pas de côté. Chez Rosset, cela se manifeste par une grande indépendance d'esprit, un goût marqué pour l'ironie, la nécessité de cibler constamment les poncifs de langage.

*Ils s'expriment en effet de façon très accessible.*

**F. N. :** Mais sans jamais être démagogues, et avec le souci d'éviter les fausses profondeurs. Ils refusent d'endosser la figure du maître-penseur. Ce sont avant tout des philosophes actifs, curieux, subversifs qui expriment une pensée libre, irrécupérable. ■

Propos recueillis par Corine Koch

# SERIOUS GAMES, JOUER SÉRIEUSEMENT ?

**Colloque**  
*Serious games :*  
**peut-on jouer**  
**sérieusement ?**

**Ateliers de présentation**  
Les 21, 29 janvier  
et 5 février 2014

Site François-Mitterrand  
Labo de la BnF - hall Est  
12 h - 13 h 30

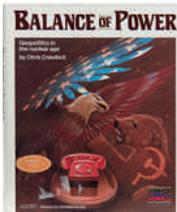
**Après-midi d'étude**  
5 février 2014

Site François-Mitterrand,  
Petit auditorium - hall Est  
14 h 30 - 18 h 30  
entrée libre

**La BnF accueille une série de manifestations autour des serious games ou « jeux sérieux », phénomène en plein essor, site François-Mitterrand.**

Cette nouvelle forme de communication et d'apprentissage, issue des jeux vidéo, se retrouve peu à peu dans tous les domaines de notre vie, de l'école au travail, en passant par notre santé ou notre citoyenneté. D'où viennent-ils, quels sont leurs usages, comment les sauvegarder ? Toutes ces questions se posent aux équipes de la BnF, une des rares bibliothèques patrimoniales au monde qui les collecte. Pour retracer l'histoire

déjà bien remplie des *serious games*, décrire leur modèle économique, évoquer leur variété et leur impact, la BnF s'associe à la chambre de Commerce et d'Industrie du Grand Hainaut<sup>1</sup> et organise une série de manifestations. Le Labo accueillera trois ateliers de présentation de jeux par leurs créateurs, avec l'expérience des organisateurs d'e-virtuoses. Elles mettront en avant des titres consacrés à l'éducation le 21 janvier, la formation le 29 janvier, et les sujets de société le 5 février. La dernière séance sera suivie d'une après-midi d'étude sur ce nouveau média singulier et éphémère, pour la première fois dans le cadre d'une collection patrimoniale.



BnF, Audiovisuel



BnF, Audiovisuel

## À la croisée du jeu et de l'application

L'intérêt des pédagogues pour les possibilités du jeu vidéo remonte à la première console de salon, l'Odyssey de Magnavox qui, dès 1972, proposait aux enfants de reconnaître les animaux dans *Fun Zoo*. En France, l'année 1985 fut un tournant pour le développement de ce genre de titres. Le lancement du plan Informatique pour tous, qui prévoyait l'installation de machines Thompson TO7/70 ou MO5 dans 50 000 établissements scolaires, donna naissance à une édition de programmes ludiques utilisables par les enseignants.

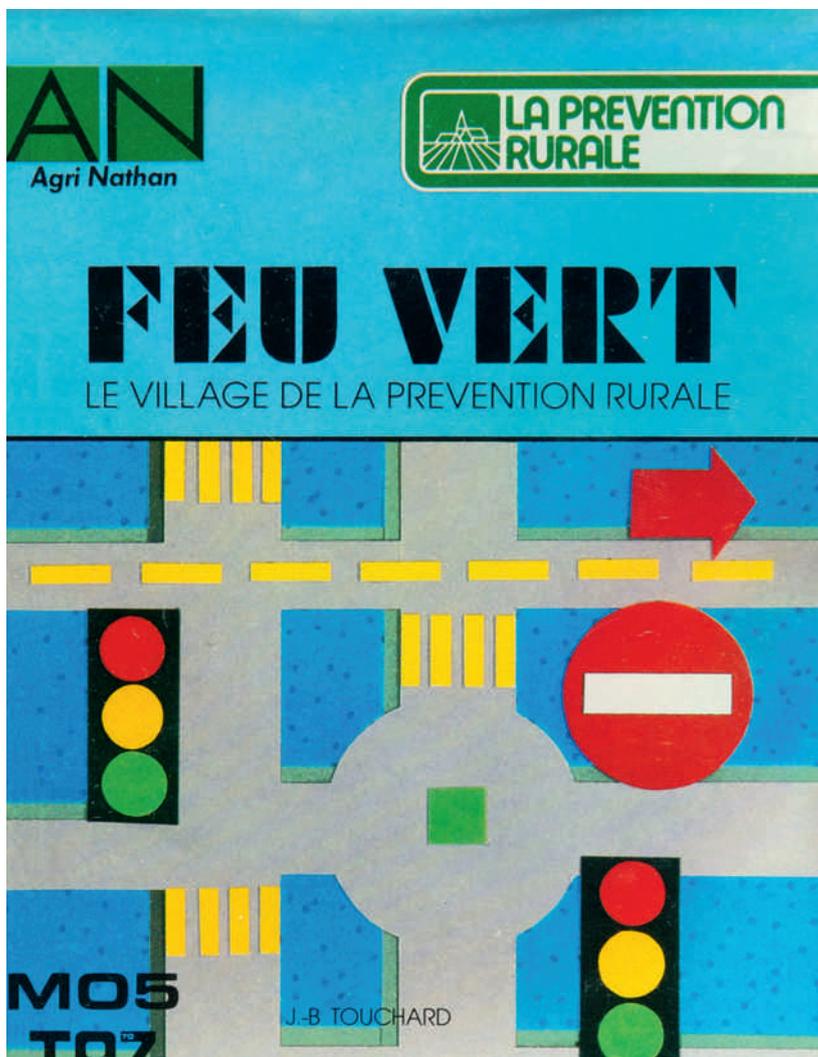
Depuis le milieu des années 2000, le terme de *serious game* s'est répandu pour désigner tout jeu vidéo n'ayant pas comme unique objectif de divertir, se situant à la croisée du jeu et de l'application utilitaire. Les avancées technologiques des dispositifs de jeu, ordinateurs ou consoles, ont permis de renforcer les atouts spécifiques de ce médium dans l'acquisition de connaissances : immersion dans un environnement, maîtrise progressive de techniques et de concepts.

## Un domaine en pleine expansion

Le jeu sérieux touche un public de plus en plus large, sur de plus en plus de supports, y compris mobiles. Certains ont pour objectifs la sensibilisation du grand public (comme *Stop disasters*, le jeu de simulation d'aléas naturels créé par l'ONU) l'apprentissage scolaire ou périscolaire. D'autres visent la formation professionnelle, ou encore la communication interne d'une entreprise, tel *Ambassador*, qui présente au personnel de Suez Environnement les métiers et les objectifs du groupe.

La variété des *serious games* en fait un domaine florissant de la recherche sur le jeu vidéo. La BnF conserve plusieurs générations de programmes ludoéducatifs et ludoculturels, qui permettent de tracer ces évolutions. ■

Véronique Berton et Louise Fauduet



BnF, Audiovisuel

1. Cette dernière organise tous les ans, au mois de juin, les « e-virtuoses » à Valenciennes, une manifestation internationale sur ce thème.

■ **Balance of Power**  
Geopolitics in the nuclear age by Chris Crawford - Alert, Mindscape

■ **Cap sur l'aluminium**  
Chambre Syndicale de l'Aluminium, Coktel Vision

■ **Feu Vert**  
Le village de la prévention rurale, J.-B. Touchard, Agri Nathan, Ed. Électroniques VIFI International

Lire l'interview de Juan Alvarez dans *Chroniques* en ligne

# DE NOUVEAUX MONDES ÉTRANGES

**Colloque**  
Entre science-fiction  
et bande dessinée,  
itinéraire  
d'un collectionneur:  
Pierre Couperie  
(1930-2009)

Avec la participation  
de Danièle Alexandre-  
Bidon, Pascal Ory,

Dominique Petitfaux,  
Nicole Lambert...

Mardi 11 mars 2014  
14 h 30 - 20 h

Site François-Mitterrand,  
Petit auditorium - hall Est  
Entrée libre

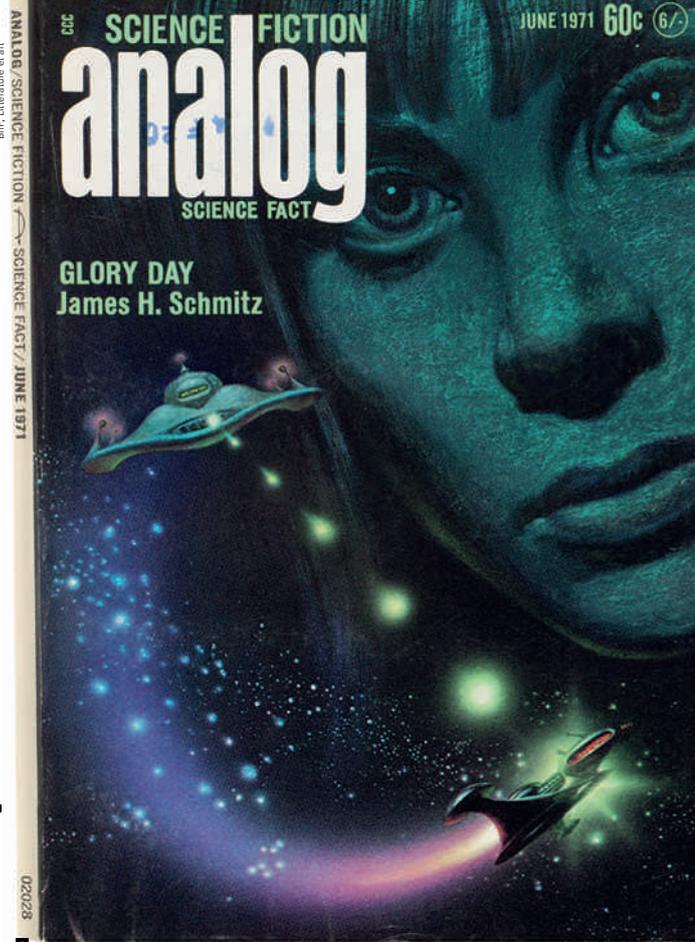
**Historien et théoricien de la bande dessinée, amateur passionné de science-fiction, Pierre Couperie a été l'un des premiers à donner au neuvième art ses lettres de noblesse. Un colloque lui est consacré à l'occasion du don de ses livres de science-fiction à la BnF.**

**Un défenseur de la bande dessinée et de la science-fiction**

Personnalité renommée dans le monde de la bande dessinée des années 1960-1970, Pierre Couperie, né en 1930, s'est d'abord intéressé, en tant qu'historien, à la Grèce ancienne. Nommé à l'École pratique des hautes études, il s'est fait connaître par ses recherches sur l'histoire économique, sociale et urbanistique de Paris. Dès 1962, son intérêt pour l'image l'incite à se tourner vers la bande dessinée. Vice-président du Club des bandes dessinées, promoteur de la grande exposition *Bande dessinée et figuration narrative* au musée des Arts décoratifs en 1967, qui fera beaucoup pour la reconnaissance culturelle du genre, il joua aussi un rôle très important dans la création du festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Il est

également l'un des auteurs de la première *Encyclopédie de la bande dessinée*. Entre 1962 et 1977, il écrit de très nombreux articles dans les revues spécialisées, s'attachant toujours à replacer les œuvres dans leur contexte historique, culturel, social, tout en faisant des liens avec l'art pictural des siècles passés. Entre 1978 et 1997, il assure un cours hebdomadaire très suivi sur le neuvième art à l'EHESP. Il décède en 2009 à Paris.

Grand amateur de Flash Gordon, œuvre du dessinateur américain Alex Raimond dont il a préfacé la réédition en France, il s'est également beaucoup intéressé aux autres bandes dessinées de science-fiction<sup>1</sup>. Sensible à la concomitance qu'il avait observée entre l'apparition de la BD dans le champ culturel français et celui de la science-fiction, il envisageait de compléter son séminaire sur le neuvième art par un autre sur la SF. Il avait commencé, à cet effet, mais surtout par goût personnel, à acheter un grand nombre de livres anglais et américains de science-fiction : ce sont ces ouvrages qui sont entrés à la BnF en 2012, donnés par son exécutrice testamentaire Daniele Alexandre-Bidon.

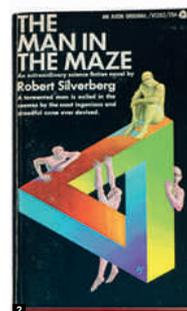


1

1. Il a lui-même rédigé, en 1968, avec Pierre Moliterni, un ouvrage sur la Lune, abordée d'un point de vue scientifique et imaginaire : *La Lune, des premiers astronautes aux vols Apollo*.

1 **Magazine Analog**  
juin 1971

2 **Robert Silverberg**  
*The Man in the maze*  
1969, Éd. Avon



2

**De nombreux ouvrages inédits**

Cet ensemble comprend plus de 2 000 volumes dont près de la moitié est constituée par des revues spécialisées. Il est représentatif de la science-fiction anglosaxonne du milieu des années 1950 au début des années 1980. Les périodiques, très difficilement accessibles en France, sont essentiels pour la compréhension de l'histoire littéraire du genre. De même les romans, en anglais, souvent en édition de poche, dont certains n'ont jamais été traduits, constituent une source considérable d'informations pour tous les chercheurs et historiens. Ce fonds est complété par quelques livres de vulgarisation scientifique des années 1960, et par une centaine d'ouvrages sur l'Ouest américain, ainsi que des westerns en langue originale, eux aussi inédits en France.

L'entrée de ce don dans les collections de la BnF est l'occasion pour le département Littérature et art d'organiser un colloque, en collaboration avec le Centre national de la bande dessinée d'Angoulême. Ces communications seront suivies, en fin de journée, par la projection de films de science-fiction assez rares. ■

Roger Musnik et Eric Walbecq

# FICTION ET DOCUMENTAIRE, ALLERS-RETOURS

**Cycle de débats**  
Fictions et  
documentaires,  
allers-retours

Avec Alain Cavalier  
Mercredi 22 janvier 2014

18 h 30 – 20 h entrée libre

Suite des séances:  
voir agenda p. 32

Site François-Mitterrand  
Grand auditorium, hall Est  
Entrée libre

En partenariat avec la  
New York University  
in Paris, l'Université

Paris I Panthéon-  
Sorbonne, *Positif* et la  
Scam.

**Un nouveau cycle de débats s'intéresse aux rapports entre le cinéma de fiction et le documentaire. Frédéric Sojcher, directeur du master professionnel cinéma de l'université de Paris-I Panthéon-Sorbonne, est l'un des concepteurs de ce dispositif.**

**Chroniques:** *Quel est le propos de ce nouveau cycle?*

**Frédéric Sojcher:** L'idée est d'inviter des réalisateurs et des réalisatrices qui ont produit à la fois des documentaires et des fictions ou qui, dans leurs films, mélangent volontairement les genres. Il s'agit de les interroger sur les spécificités de l'écriture de l'une et de l'autre : est-ce que des inspirations mutuelles sont possibles entre documentaire et fiction? Y a-t-il une modernité du cinéma qui passe par ce mélange des genres?



**Publication**  
*Cinéma et musique : accords parfaits Dialogues avec des compositeurs et des cinéastes*  
Ouvrage coordonné par N. T. Binh, José Moure et Frédéric Sojcher  
208 pages  
Éditions Les Impressions nouvelles  
2013 - 17 €

**Ci-dessous**  
Alain Cavalier, 2009

En effet, beaucoup de réalisateurs tentent aujourd'hui de les mêler. Le meilleur exemple est le premier invité, Alain Cavalier, qui est parti de la fiction et écrit à présent ce qu'on peut appeler des « essais cinématographiques ». Les frères Dardenne – qui seront présents le 12 mars 2014 – sont une autre illustration de ce phénomène. Ces derniers ont commencé leur filmographie par le documentaire. Je pense que leur cinéma de fiction est profondément inspiré par le rapport qu'ils ont eu au réel. Ce lien au réel très fort imprègne les films de fiction qu'ils réalisent aujourd'hui.

*Ce cycle s'inscrit dans la continuité de celui de l'an dernier sur Musique et cinéma...*

**F. S. :** C'est le même principe que nous déclinons sur une nouvelle thématique. Les étudiants du master préparent les débats et posent les questions. Nguyen

Trong Binh, journaliste-documentariste, et moi-même intervenons en tant que coordonnateurs. Les débats sont ouverts au public, enregistrés, et font l'objet d'une publication. Notre partenariat avec la NYU Paris, sous l'égide de Raïssa Lahcine, crée une belle synergie en réunissant le monde universitaire français et américain à la BnF. ■

Propos recueillis par Sylvie Lisiecki

## LES 20 ANS DE LA BNF

**Les 20 ans de la BnF**

23 janvier 2014  
17 h 30 – 20 h

Sur réservation  
au 01 53 79 49 49  
Site François-Mitterrand,  
Grand auditorium, hall Est



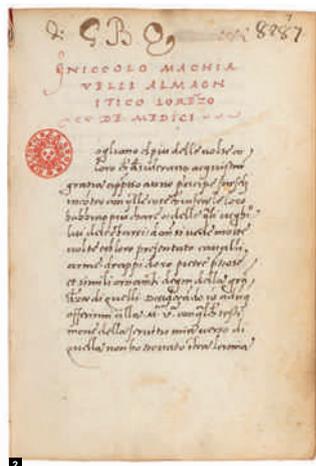
© Olivier Reiller / Divergence

En janvier 2014, la BnF célèbre les vingt ans du décret portant l'établissement public. Ce décret dépasse le cadre de l'histoire administrative de l'institution. Il constitue le moment inaugural d'une nouvelle dynamique du projet. En effet, au terme d'une mission de six mois, Philippe Belaval, conseiller d'état, réussit le rapprochement des deux établissements, d'un côté la BN, de l'autre, l'établissement constructeur, l'EPBF, et prépare avec les deux équipes le décret de création d'un nouvel établissement, la Bibliothèque nationale de France, qui fait converger les destinées de l'institution de la Rue de Richelieu et celles de l'établissement de préfiguration. La multiséculaire Bibliothèque nationale entame ainsi une nouvelle étape, décisive, de son existence et connaît une évolution sans précédent. Pour évoquer cette année 1994, une série d'archives audiovisuelles et d'interventions d'acteurs de l'époque – celles en particulier de Philippe Belaval et de Jacques Toubon, alors ministre de la culture – permettront de revenir sur ce moment fondateur de la Bibliothèque nationale de France. ■

Thierry Grillet



BnF. Droit, économie, politique



BnF. Manuscrits



BnF. Manuscrits



BnF. Estampes et photographie

## MACHIAVEL, NOTRE CONTEMPORAIN

Conférences  
autour de Machiavel

Que reste-t-il de  
la vertu civique ?  
Conséquences sur la  
politique d'aujourd'hui.

Avec Thierry Ménissier  
et Jean-Louis Bianco  
Mardi 4 février 2014

Théâtralité et politique  
Avec Robert Damien  
Mardi 4 mars 2014

Pour chaque conférence :

Site François-Mitterrand,  
Salle 70

Sur réservation  
18 h 30 - 20 h

**Un cycle de conférences revisite l'œuvre de Machiavel à la lumière des interrogations de notre temps, et révèle la brûlante actualité de sa pensée.**

*Le Prince* de Machiavel a 500 ans. C'est dans une lettre à l'ami Francesco Vettori, datée du 10 décembre 1513, que le troublant opuscule est mentionné pour la première fois. Exilé hors de Florence par les nouveaux maîtres de la cité, Machiavel partage alors son temps entre les travaux de la ferme et la fréquentation livresque des grands écrivains du passé : « Le soir venu, je rentre à la maison et j'entre dans mon cabinet. Sur le seuil, je me dépouille de mon vêtement de tous les jours, couvert de fange et de boue, et je mets des habits de cour. Décentement habillé, j'entre dans les cours antiques des hommes de l'Antiquité : là, aimablement accueilli par eux, je me nourris de l'aliment qui par excellence est le mien, et pour lequel je suis né. Je n'éprouve aucune honte à parler avec eux, à les interroger sur les mobiles de leurs actions, et eux, en vertu de leur humanité, me répondent. Et durant quatre heures je ne ressens aucun chagrin, j'oublie tout tourment, je ne crains pas la pauvreté, je n'ai pas peur de la mort. Et, comme Dante dit qu'il n'est pas de science si l'on ne retient pas de ce que l'on a compris, j'ai

noté de ces entretiens que j'ai eus avec eux, ce que j'ai cru capital et composé un opuscule *De principatibus*, où je creuse de mon mieux les problèmes que pose un tel sujet : débattant de ce qu'est la principauté, combien d'espèces il y en a, comment on l'acquiert, comment on la garde, pourquoi on la perd<sup>1</sup>. »

**Un inspirateur pour les penseurs du xx<sup>e</sup> siècle**

*Le Prince* a fait l'objet de simplifications grossières et d'instrumentalisations idéologiques diverses à travers les époques. Mais les interrogations ouvertes par ce texte ont aussi représenté un aiguillon intellectuel puissant pour des auteurs incontournables du xx<sup>e</sup> siècle. Tout comme Machiavel a tiré sa science des écrivains anciens pour réaliser son œuvre, des auteurs comme Maurice Merleau-Ponty, Raymond Aron, Louis Althusser, Michel Foucault ou encore Claude Lefort se sont inspirés de lui pour construire leurs propres théories. Après que les certitudes de la modernité se sont évanouies, balayées par des catastrophes qu'elles n'avaient pu empêcher, la fragilité du politique a resurgi, accablante, nue, inquiétante, et avec elle, ce formidable laboratoire de pensée destiné à l'interpréter. Ainsi Foucault s'est servi de Machiavel pour mettre au jour la logique du pouvoir et les interventions

1. Traduction de Christian Bec légèrement modifiée, in *Machiavel, Œuvres*, Robert Laffont, « Bouquins », 1996, p. 1239.

de la raison au service des États ; Althusser a découvert chez Machiavel, aux côtés de Spinoza et de Rousseau, la voie royale qui l'a conduit à une relecture originale de Marx ; Claude Lefort a développé à partir de la conflictualité machiavélienne sa vision du pouvoir démocratique comme lieu vide et non appropriable. Autant de marques que le Florentin a contribué à inscrire dans la pensée contemporaine du politique. Certains thèmes machiavéliens – l'innovation et le changement, le conflit, la religion dans la cité, les conditions de la liberté, la présence politique du peuple – restent d'une brûlante actualité. Les collections de la BnF comptent, parmi leurs richesses, les premières éditions des œuvres de Machiavel, leurs premières traductions françaises et des manuscrits de ses textes les plus célèbres. S'y ajoutent d'importantes collections imprimées en philosophie, histoire, science politique et littérature italienne, représentatives de l'érudition du passé et de la recherche moderne sur l'auteur. Dans le prolongement des collections, ce cycle de conférences se propose de scruter le présent en faisant un détour par l'œuvre de Machiavel, témoin lointain et pourtant révélateur inestimable des incertitudes, contradictions et impuissances de notre temps. ■

Cristina Ion

1 **Discorsi di Nicolo Machiavelli**, Venetia, 1540  
Page de titre illustrée d'un portrait

2 **Il Principe** di N. Macchiavelli, 1501-1600

3 **Lettre** de Machiavel, 1505

4 **Portrait** de Nicolas Machiavel, par Galgano Cipriani, graveur, 1807

# L'ÉDITION EN 2012 VUE PAR LE DÉPÔT LÉGAL

**Publication**  
L'Observatoire du dépôt  
légal : reflet de l'édition  
contemporaine  
(édition 2012)

Accessible en ligne et  
téléchargeable librement

[http://www.bnf.fr/fr/  
professionnels/  
depot\\_legal\\_definitions/  
s.depot\\_legal/  
observatoire.html](http://www.bnf.fr/fr/professionnels/depot_legal_definitions/s.depot_legal/observatoire.html)



**Le dépôt légal constitue une précieuse source d'information sur les évolutions de l'édition française. L'Observatoire du dépôt légal : re° et de l'édition contemporaine, édité en version numérique depuis deux ans par la BnF, permet de repérer de grandes tendances.**

Chaque jour, le dépôt légal reçoit quelque 300 livres et 1 200 fascicules de périodiques. En 2012, les collections de la BnF se sont ainsi enrichies de 120 000 livres, disques, photos, cartes et partitions, 100 téraoctets de données numériques et 304 000 fascicules de périodiques ! Pour les livres seuls, cela représente 1,8 km de rayonnages... Que nous apprend cette masse impressionnante de documents, représentative d'une époque où la publication est devenue l'affaire de tous ?

## Omniprésence du numérique

Sans surprise, le numérique est omniprésent. Mais ses répercussions prennent des formes différentes selon les domaines : livres, affiches, documents audiovisuels ou partitions. En matière d'édition de livres, il rend la publication facilement accessible. Ainsi les autoéditeurs constituent 23 % des déposants ; les deux plus gros représentants de l'édition à compte d'auteur ou d'autoédition ont déposé chacun deux fois plus que Gallimard ou Hachette.

Pour les documents audiovisuels, il en est de même ; internet, en facilitant la production et la diffusion autrefois réservées aux seuls professionnels, a suscité une augmentation des dépôts de disques. Le disque (support optique et vinyle) reste un objet qui concrétise un projet musical.

Dans le domaine de l'affiche, le papier est en voie d'abandon au profit du numérique avec l'apparition d'affiches animées, comme celles que l'on connaît dans le métro. Pour les estampes, l'impression à

la demande se généralise. Quant aux photos, l'argentique s'est pratiquement effacé au profit du numérique.

L'effet numérique est de même perceptible pour la musique, avec la diffusion des partitions en ligne, généralement en format PDF, en complément de la diffusion papier.

## Des raretés

La masse des dépôts permet également de repérer des raretés. On dénombre 240 titres de quotidiens nationaux, régionaux, de presse professionnelle (aussi spécialisée que le *BIP, Bulletin de l'industrie pétrolière*), de presse administrative ou sportive. Il existe aussi des parutions aux périodicités atypiques : citons *La Bougie du sapeur* qui paraît tous les 29 février, *Tango*, qui publie 4 numéros semestriels tous les 25 ans, *Métamorphe*, qui est un sélénopériodique (un numéro tous les 28 jours !), ou encore *Le Quinson de Montbéliard* quant à lui centennal (il a été créé en 1911 et son deuxième numéro n'est paru qu'en... 2011).

Autres curiosités : on trouve 360 coffrets constitués de livres accompagnés d'objets les plus hétéroclites – terrine, halteres, draps de pages, fil électrique, graines de toutes sortes... Et surprise, en matière de traduction de langue originale cette fois-ci : le japonais vient juste après l'anglais en nombre de documents traduits, en raison de l'édition de mangas. Enfin, la collecte large du web, réalisée une fois par an par les robots de la bibliothèque, est, elle aussi, représentative de l'activité de publication – au sens large de mise en ligne. Trois millions de sites web différents ont été archivés, 58 % avec un nom se terminant par .fr et 30 % avec .com. Cela constitue 1 milliard de fichiers. Ce relevé permet de constater la volatilité des sites web, à l'aune du nombre d'erreurs « 400 » (page non trouvée) qui représente environ 10 % des codes réponse. ■

Hélène Jacobsen

# YVES BONNEFOY

**Après Milan Kundera en 2012, le Prix de la BnF<sup>1</sup>, qui récompense un auteur vivant de langue française pour l'ensemble de son œuvre, a été attribué à Yves Bonnefoy, poète, essayiste et traducteur, né en 1923.**

## La poésie comme acte

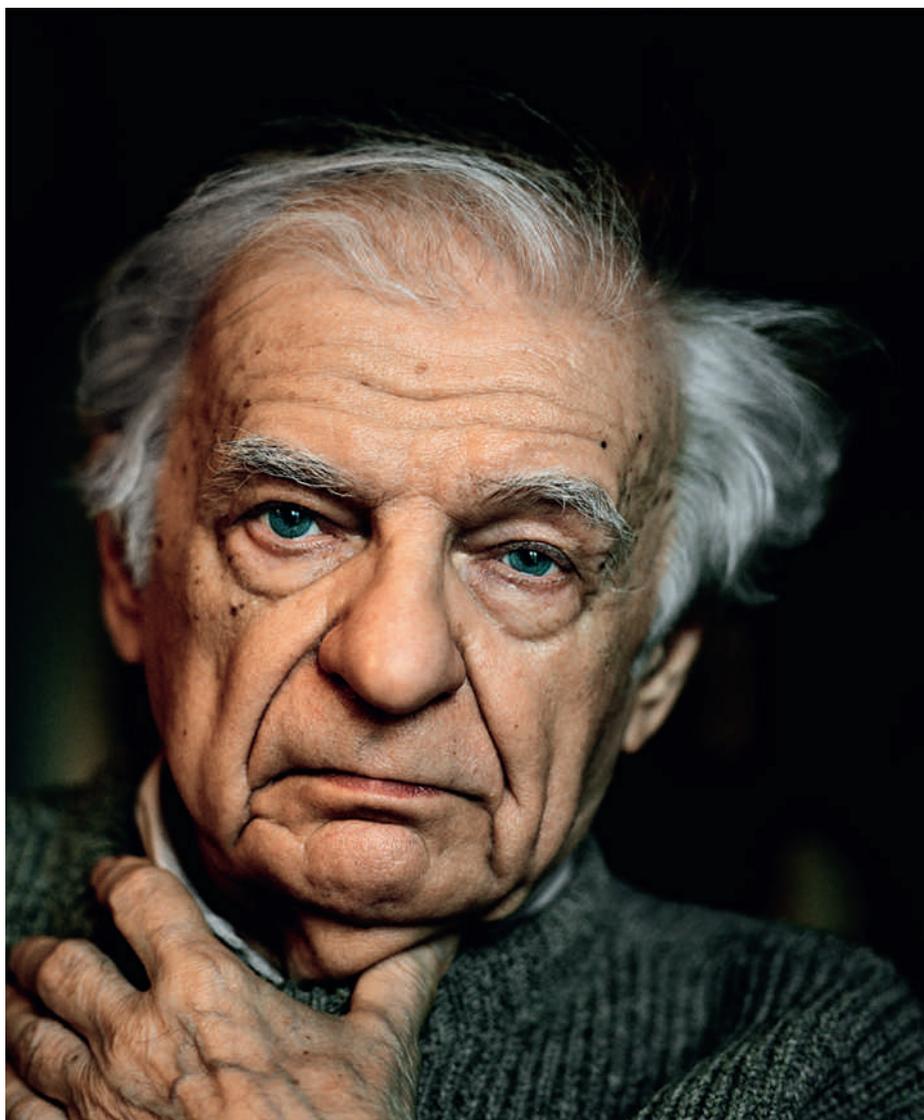
« Je rêvais d'un autre monde, mais je le voulais de chair et de temps, comme le nôtre, et tel qu'on puisse y vivre, y changer d'âge, y mourir. » Je lis ces lignes d'Yves Bonnefoy dans *L'Arrière-pays*, ce si beau récit du retour sur soi, à l'enfance, aux images fondatrices, aux traces de l'expérience originelle. Il existe cet arrière-pays. Plus d'une soixantaine de livres, depuis *Du mouvement et de l'immobilité de Douve* en 1953 jusqu'à *Le Graal sans la légende* et *Portraits aux trois crayons*, deux suites d'essais qui viennent de paraître, permettent de le rencontrer. Une multiplicité d'approches – poésie, récits, essais, traductions – pour, d'un livre à l'autre, un seul acte d'écriture : accueillir les signes à partir desquels l'existence peut se clarifier, s'intensifier ; débayer les faux-semblants pour resserrer le lien avec la plénitude. Bien sûr, un tel travail passe par les mots. Mais la « littérature » n'en est pas le principal enjeu. Loin des querelles et des préoccupations qui agitent de temps à autre la scène littéraire, il s'agit, pour Yves Bonnefoy, d'être tourné aux discours des concepts, d'ouvrir l'espace d'une parole soucieuse de refonder aujourd'hui la notion de sens, d'unité, d'attester l'être, en offrant du même coup, au lecteur prêt à l'entendre, une raison d'être. La poésie, pour lui, n'est pas un genre de l'activité littéraire. Elle répond à d'autres lois et à un autre dessein, parce qu'elle est autre chose qu'un dire. Il y a un emploi naturel, ordinaire, universel du langage qui lui est radicalement étranger. Elle est une expérience. L'expérience d'une présence au-delà des mots. Certes, elle ne se passe pas de mots, mais ceux-ci ne doivent pas être pris à leur niveau ▶

**Ci-dessous**

Yves Bonnefoy, 2008

1. Ce prix, doté d'un montant de 10 000 euros, a été créé à l'initiative de Jean-Claude Meyer, président du Cercle de la BnF.

# BONNEFOY



conceptuel. Il faut s'y impliquer soi-même, les vivre, suggère Yves Bonnefoy, comme des noms propres, semblables à ceux que portent les êtres qui comptent dans notre vie. C'est alors que la poésie peut avoir le projet – Bonnefoy le croit après Rimbaud et Breton – de changer la vie. Contre ceux qui estiment que la poésie est un simple déploiement de mots dans un texte où ils se suffisent à eux-mêmes, il y voit une saisie du réel, en même temps qu'un moment dans l'activité de l'esprit dont l'essence est de mettre au défi notre condition. Les mots, au fond, ne sont là que pour conduire les êtres vers leur vrai lieu et les choses vers leur vraie place, dans l'affleurement de la vérité.

**Présence au monde**

C'est que la poésie est pour Yves Bonnefoy un acte, beaucoup plus qu'un texte. Elle n'a pas lieu dans un ailleurs mystérieux, elle est notre réalité, la figure du monde où cherche à s'inscrire la *présence*, qui est ce qui se prend dans les mots, ou dans les images, ce qui se comprend et s'ouvre à notre être au monde.

Le plus récent livre de poèmes d'Yves Bonnefoy, rappelons-le, s'intitule *L'Heure présente*. À ses yeux, la poésie est aussi expérience du temps vécu, assomption de la finitude, qui renvoie aux conditions réelles de l'existence. Elle restitue la présence du monde et celle des autres êtres humains, recherche la présence de l'unité dans tous les actes de l'existence, dans «le seul vrai infini qu'est la réalité quotidienne». Son acceptation dit le souci de l'Autre, considéré comme une personne réelle avec qui établir un rapport fondamental. L'expérience de l'Autre est sans doute le ressort de cette poésie.

Ce n'est un secret pour presque personne que la poésie aujourd'hui se replie, de plus en plus méconnue. Pour Yves Bonnefoy, elle est une exhortation à ne pas renoncer. ■

Alain Veinstein, écrivain, poète et producteur à France Culture



DOSSIER

# VINGT ANS APRÈS

<b>Quelques dates clés :</b>	<b>14 juillet 1988</b> Annonce de la construction par François Mitterrand	<b>août 1989</b> Choix du projet de l'architecte Dominique Perrault	<b>3 janvier 1994</b> Décret de création de la BnF	<b>30 mars 1995</b> Inauguration de la BnF par François Mitterrand	<b>20 décembre 1996</b> Ouverture au public du Haut-de-jardin	<b>25 octobre 1998</b> Ouverture au public du Rez-de-jardin
------------------------------	--	--	---	---	--	--

Page de gauche  
L'entrée du hall Est

Au tout début de l'année, la BnF a eu vingt ans. Le 3 janvier 1994 fut publié le décret de création de la BnF, par fusion de l'Établissement public de la Bibliothèque de France (EPBF) – qui était l'établissement constructeur de la nouvelle Bibliothèque – et de la Bibliothèque nationale. C'était l'aboutissement heureux d'une histoire assez mouvementée : coexistence et quelquefois confrontation des deux établissements publics, suivie d'une mission de réflexion et de conciliation confiée à Philippe Belaval – qui fut ensuite le directeur général de la Bibliothèque – et enfin d'un rapprochement des deux structures par une fusion, qui voulait préserver à la fois la longue filiation historique de la « BN » et l'innovation que mettait en avant l'EPBF.

#### Nouveauté et continuité

L'anniversaire n'a sans doute pas été relevé par une grande partie des usagers ni par la presse, qui retiennent plutôt pour les commémorations les dates d'ouverture aux publics (1996 pour le Haut-de-jardin et 1998 pour le Rez-de-jardin).

Il n'est pas sûr que le personnel lui-même ait prêté une grande attention à cette date. L'année 1994 est pourtant un moment essentiel de l'histoire de la BnF. C'est cette année que furent créés tous les départements thématiques de la BnF, issus du célèbre département des imprimés de la BN, et aujourd'hui bien identifiés par les chercheurs.

Vingt ans, c'est évidemment trop tôt pour tirer un bilan, la BnF, comme beaucoup de bibliothèques nationales, s'inscrivant dans la très longue durée. On peut cependant dire que la Bibliothèque s'efforce de toujours mieux remplir les missions – traditionnelles ou nouvelles – attribuées par le décret de 1994 : maintien et évolution du dépôt légal, diffusion du patrimoine auprès du « plus grand nombre », selon l'expression même du texte, coopération documentaire active, développement des efforts de recherche, parmi bien d'autres exemples...

#### Constante évolution

Les grands chantiers actuels de la bibliothèque « physique » – comme il est désormais d'usage d'appeler les

bibliothèques dans leurs murs, tant les usages numériques sont devenus majeurs – peuvent aussi se lire à la lumière de cet anniversaire. Ils confirment que la BnF, à la fois si ancienne et si jeune, reste en mouvement. La rénovation du Quadrilatère Richelieu, les travaux d'évolution de la bibliothèque du Haut-de-jardin, tous ces aménagements ont une cohérence au point de rencontre de la mémoire et de la modernité. Ils témoignent de la continuité dans l'ambition de donner à la France une bibliothèque nationale à la hauteur de son patrimoine ; de la capacité à revenir sur des erreurs de jeunesse, puisque la Bibliothèque ne l'a jamais caché, l'entrée de la BnF attendait depuis l'origine le signal clair et pratique qui manquait à son dessin original ; enfin de la faculté de projection dans l'avenir de la bibliothèque tous publics, qui fut un apport majeur du projet de l'EPBF et dont la BnF souhaite maintenir l'attractivité aujourd'hui et demain. ■

Denis Bruckmann, directeur des collections



# CÔTÉ HAUT-DE-JARDIN ?

## TOUT CE QUI CHANGE

**En ce début 2014, la bibliothèque du Haut-de-jardin poursuit son évolution, pour offrir des espaces plus conviviaux, de nouveaux services, de nouvelles ressources... Panorama des changements à découvrir et à venir.**

- *La modernisation des salles de lecture.* Les salles A (audiovisuel, voir ci-contre) et B (presse) ont été repensées. Les autres salles sont progressivement rénovées avec des espaces d'accueil réaménagés et des espaces de groupes pour travailler à plusieurs.
- *Des centres de ressources* sont créés sur le développement durable en salle C, l'Europe en salle D, la francophonie en salle H, et les questions de société en salle J.

- *Un espace pour apprendre le français* comme langue étrangère sera déployé en salle G début 2014.
- *Un espace d'initiation à la bibliothèque, hall Est.* Mis en place en juin 2014, il proposera un salon de lecture avec des ouvrages sur la bibliothèque, des vitrines présentant des documents patrimoniaux et des postes informatiques en libre accès.
- *Un espace pédagogique rénové, hall Ouest*
- *Un grand café* (140 places) s'installera hall Ouest, au printemps.
- *Le vestiaire Ouest devient automatique.*
- *La librairie de la BnF, allée Julien Cain, hall Est.* Cet espace plus grand donnera une meilleure visibilité aux différentes collections et au rayon beaux livres. ■





© David Paul Carr/BnF

- 1 Salle A, audiovisuel
- 2 La nouvelle librairie
- 3 La « marguerite » audiovisuelle

1. Auprès des bibliothécaires à l'entrée de la salle A.

## Zoom sur... les livres audio

Trois cents titres, soit environ 1 800 heures de lecture à écouter, viennent enrichir l'offre audiovisuelle déjà disponible, bien que la sélection n'ait pu s'affranchir des contraintes liées à l'offre, qui est encore réduite en France. Écrivains classiques et auteurs contemporains, poètes et dramaturges : dans la mesure du possible, c'est le texte intégral de l'œuvre qui a été choisi. En outre, compte tenu de la diversité des publics de nos salles de lecture, des ouvrages lus en version originale (en anglais seulement pour l'instant) complètent la collection.

Agnès Gallois-Cheillan

# L'AUDIOVISUEL SE DÉPLOIE

**Le département de l'Audiovisuel en quelques chiffres**

1,5 million de documents accessibles

Une discothèque idéale de 2 000 disques

40 stations audiovisuelles en salle A

**Innovation majeure dans le nouveau visage de la bibliothèque publique du Haut-de-jardin, l'accès aux documents audiovisuels a été entièrement repensé, pour faciliter la consultation d'une offre documentaire renouvelée et enrichie.**

Le département de l'Audiovisuel est attributaire du dépôt légal des documents sonores, vidéos et multimédias, soit plus de 1,5 million de documents accessibles en bibliothèque de recherche. L'offre audiovisuelle de la bibliothèque publique se veut le reflet de cet ensemble, grâce à une politique d'acquisition spécifique donnant à voir et à entendre le meilleur de cette production.

### De nouveaux espaces

La salle A, entièrement dédiée à l'audiovisuel, offre depuis cet automne un espace entièrement refondu et tout spécialement conçu pour la consultation des documents. Le lecteur pourra s'installer, sans réservation préalable, à l'une des dix stations (qualifiées de « marguerites audiovisuelles »), équipées chacune de quatre écrans larges et dotées de fauteuils adaptés. Un grand écran plasma disposé dans un coin de la salle permettra d'y suivre des programmations régulières, concoctées par les agents du département. En outre, un studio, accessible sur rendez-vous<sup>1</sup>, donnera l'occasion de se familiariser avec l'environnement numérique grâce à divers outils logiciels. Les lecteurs auront la possibilité d'y monter et d'y mixer son et images.

En parallèle, le public aura désormais accès aux ressources audiovisuelles dans l'ensemble des salles de lecture du Haut-de-jardin, sur des stations installées à proximité des banques d'accueil. À terme, 80 places seront offertes aux usagers de la bibliothèque d'étude.

### Une nouvelle offre documentaire

À nouveaux espaces, offre documentaire renouvelée : 4 200 films (fictions, documentaires, séries, films d'animation et de création), une discothèque idéale de 2 000



© David Paul Carr/BnF

disques, à laquelle s'ajoutent plusieurs bases de données musicales en ligne. Des livres audio (de *American Psycho* de Bret Easton Ellis à *14* de Jean Echenoz), ainsi qu'une sélection des meilleurs webdocumentaires du moment (tels *Frigo à nu*, un regard sur les réfrigérateurs comme témoins des modes de consommation) seront accessibles en bibliothèque d'étude. En salle A, une « marguerite » sera tout spécialement dédiée aux jeux vidéo.

### Un portail plus accessible

La consultation de ces collections est rendue possible grâce à un intranet audiovisuel accessible depuis l'ensemble des postes de consultation. Ce portail présente les nouveautés du mois, des sélections thématiques et divers parcours inédits dans les ressources audiovisuelles de l'établissement. Aux côtés des spécialistes du département de l'Audiovisuel, certains agents des départements thématiques concourent à ce travail de médiation numérique, en mettant l'accent sur les acquisitions liées à leurs propres pôles d'excellence : littérature, sciences, histoire... Dans toutes les salles de la bibliothèque, il sera donc possible d'associer documents imprimés et ressources audiovisuelles pour la plus grande satisfaction des lecteurs... du moins nous l'espérons! ■

Christophe Gauthier

# CÔTÉ RICHELIEU ?

## LE SITE FAIT PEAU NEUVE

**Surgie des murs noircis par le temps, la façade de la rue des Petits-Champs, nouvellement dévoilée, frappe le regard du passant par sa splendeur retrouvée. Comme un avant-goût offert au public de ce que sera le quadrilatère rénové, cette façade restaurée témoigne de l'avancement maîtrisé d'un chantier complexe, malgré les péripéties rencontrées.**

Alors que le chantier de rénovation du quadrilatère Richelieu avait démarré depuis juin 2011, le maître d'ouvrage délégué, l'OPPIC, dut prendre la décision de suspendre, en juillet 2012, les travaux à l'intérieur du bâtiment, en raison de la présence de plomb. Une vaste opération de dépoussiérage de l'ensemble de la zone en chantier est alors lancée en décembre 2012. Plus de 80 000 m<sup>2</sup> de surfaces – comprenant sols, murs et rayonnages – ont été nettoyés. Les travaux ont pu reprendre progressivement à partir de fin janvier 2013, pour retrouver leur rythme de croisière en avril.

À présent, le curage des anciennes installations techniques est achevé, tandis que le désamiantage touche à sa phase finale. La démolition et la reconstruction des noyaux de circulation verticale et de certains planchers intermédiaires sont largement entamées. Ainsi, par exemple, une coupe verticale traversant les onze niveaux du magasin central a été ouverte dans la partie mitoyenne de l'aile des Petits-Champs, afin d'y installer deux nouvelles cages d'ascenseurs et de nouveaux escaliers, dont la structure de béton est coulée à plus de 80 %.

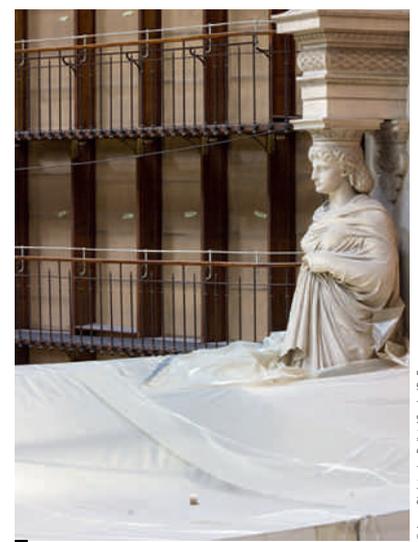
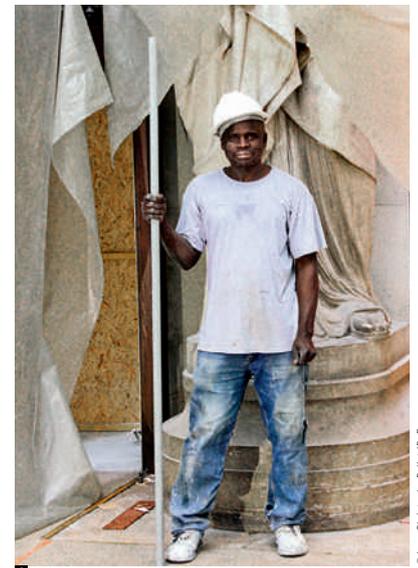
### De spectaculaires rénovations

Mais le chantier le plus spectaculaire de l'année 2013 a sans doute été celui de la restauration de la salle Labrouste. En avril dernier, cette salle emblématique a vu jaillir en son sein une forêt d'écha-

faudages pesant plus de 130 tonnes. Une plate-forme a été installée à 12 mètres du sol pour accéder aux neuf coupoles et aux arcades périphériques. Après cinq mois de nettoyage et de réfection, le résultat est époustouflant. On avait presque oublié que les *oculi* au sommet des coupoles, dispositifs d'éclairage zénithal conçus par Labrouste, étaient translucides, que les coupoles étaient habillées de fine faïence émaillée renvoyant vers la salle une douce lumière diurne, que les arcades étaient décorées de sculptures de porcelaine dorée dignes d'œuvres d'art, ou encore que la verdure des peintures champêtres exécutées par Desgoffes était si vive et si luxuriante qu'il suffisait de lever la tête pour s'oublier dans la nature.

Pendant que la première phase des travaux, dont l'issue est prévue en juin 2015, se poursuit, de l'autre côté du mur coupe-feu, la phase suivante est entamée : préparation des collections en vue de leur déménagement, transferts anticipés, implantation des collections et des services dans la zone rénovée, études architecturales pour la suite, instructions de projets scientifiques, culturels et pédagogiques, réflexion sur la modernisation des salles et des services... Tous ces chantiers s'ajoutent aux activités quotidiennes des départements et services de Richelieu, qui assurent en même temps un fonctionnement quasi normal, tant des tâches internes que du service au public. La galerie Mazarine en est une belle illustration. Alors que les départements des Arts du spectacle et des Manuscrits y reçoivent leurs lecteurs pendant les travaux, une programmation est engagée visant à transformer ce joyau architectural et artistique du XVII<sup>e</sup> siècle en une galerie des Trésors. Intégrée dans un parcours de visite libre et gratuit, elle présentera au public une sélection de collections exceptionnelles. ■

Cheng Pei, chef du projet Richelieu



1 Rénovation des coupoles de la salle Labrouste

2 Un ouvrier sur le chantier

3 Statue de l'entrée des magasins

## Wenquanming l'inscription de la source chaude

« Le monde des humains a un terme ;  
l'eau vertueuse coule, intarissable. »  
Tel est le dernier vers de l'inscription.  
Le texte composé par l'empereur fait l'éloge  
de sources où il venait chaque jour se baigner  
pour soulager les douleurs causées par  
une maladie incurable. L'estampage consiste  
en une empreinte sur papier faite à partir  
d'une pierre gravée, puis encrée. Il provient  
des grottes de Dunhuang, visitées en 1908  
par la Mission Pelliot.

BnF. Manuscrits



## L'ESTAMPAGE DE L'EMPEREUR TAIZONG

**Le département des Manuscrits de la BnF accueille des consultations très diverses de documents rares et précieux. À l'occasion de l'exposition SHO 2: 100 Maîtres calligraphes contemporains du Japon au musée Guimet<sup>1</sup>, une étonnante délégation s'est rendue site Richelieu.**

Cinq cents calligraphes de la Fondation Mainichi Shodokai se sont déplacés à Paris pour consulter, à la bibliothèque Richelieu, un document chinois daté du VII<sup>e</sup> siècle, connu sous le nom d'estampage *Wenquanming*. Cette visite de l'une des plus importantes associations calligraphiques japonaises, qui compte quelque 15 000 adhérents, dit assez l'importance de ce document unique au monde, conservé par la BnF. Considéré comme la plus ancienne œuvre de calligraphie, cet estampage reste encore aujourd'hui, de par sa rareté et sa beauté, une source d'inspiration majeure pour ces artistes.

Mythique, ce document l'est à plus d'un titre : par son ancienneté tout d'abord, mais aussi parce qu'il émane de l'empereur Taizong (627-649), l'un des plus brillants représentants de la flamboyante dynastie des Tang. Il régna au moment où le Japon s'ouvrait à la culture chinoise. « Fin lettré, passionné de calligraphie au point de s'entourer de ministres experts en cet art, l'empereur était un fervent collectionneur et un peintre de talent. Il a exercé une influence déterminante sur le développement de l'art du trait dans son pays », souligne Nathalie Monnet, conservateur en chef chargée des collections chinoises, qui a conçu l'événement et en a assuré la logistique.

L'estampage *Wenquanming* était proposé dans le cadre de l'inauguration de l'exposition *SHO 2: 100 maîtres calligraphes contemporains du Japon*, conçue en partenariat entre le musée Guimet et la Fondation Mainichi. Tsujimoto Daiun, maître calligraphe et co-commissaire<sup>2</sup> de l'exposition, indique : « Cette pièce venue du fond des siècles est pour nous

un moment d'émotion pure. Elle est un exemple parfait du style Gyosho, caractérisé par des idéogrammes plus rapides et des lignes harmonieuses et arrondies. »

La Fondation Mainichi, née il y a 65 ans, s'attache à promouvoir cet art traditionnel qui reste très vivant au Japon. Yasuo Itoga, son directeur général, explique : « Nous voulions faire mieux connaître au public français la calligraphie japonaise contemporaine. Nous avons pris contact avec le musée Guimet qui s'est montré très intéressé, d'autant plus que la calligraphie contemporaine est assez méconnue en France. »

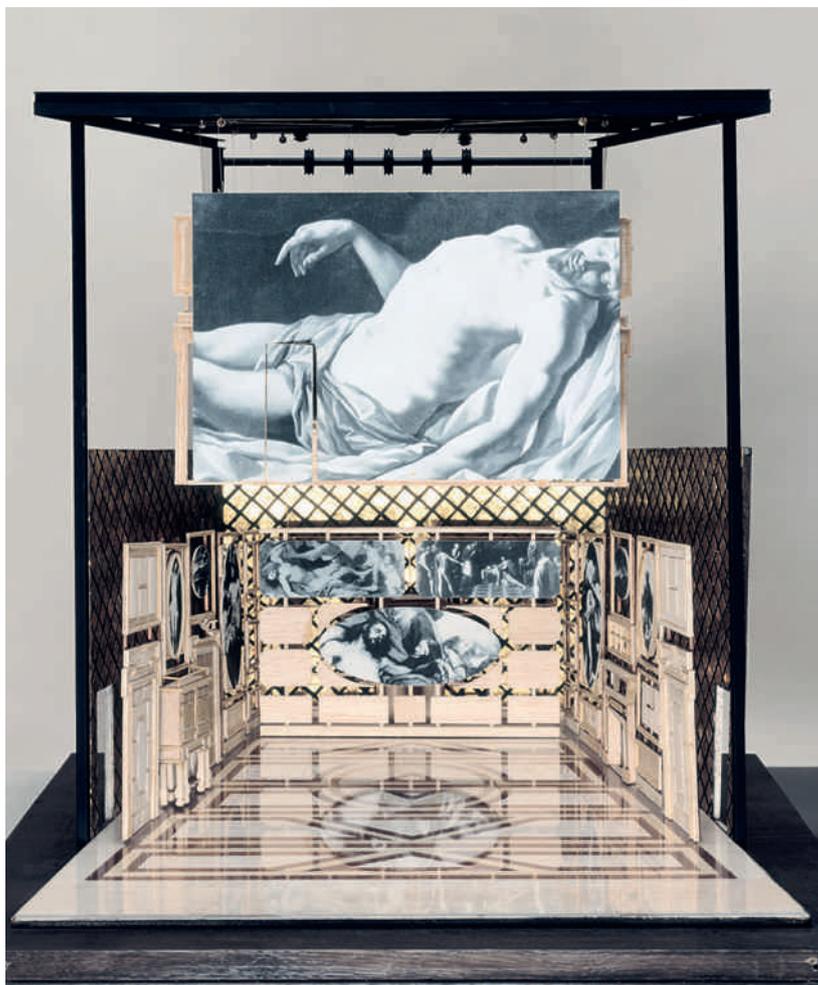
Incarnation de la beauté, la calligraphie ne se résout pas dans la seule jouissance esthétique du signe. À travers son geste, le calligraphe entre en communion vivante avec la nature et le cosmos. Tel est aussi sans doute le sens de l'émotion exprimée par les visiteurs de l'estampage *Wenquanming*, pour lesquels le frémissement de la main traçant les formes idéographiques reste présent. ■

Sylvie Lisiecki

**Ci-dessus**  
Inventaire de sutra  
bouddhiques anciens  
(*Wenquanming*) par  
l'empereur Taizong,  
VII<sup>e</sup> siècle

1. L'exposition a lieu jusqu'au 13 janvier 2014, au musée des arts asiatiques Guimet, à Paris.

2. Avec Hélène Bayou, conservateur en chef au musée des arts asiatiques Guimet.



BnF, Arts du spectacle

## BOÎTES À RÊVES

**Les maquettes de décors, conservées au département des Arts du spectacle, sont de précieux témoignages sur l'histoire de la mise en scène et parfois de véritables œuvres d'art.**

Que le spectacle se joue sur le tréteau nu, comme chez Jacques Copeau ou chez Jean Vilar, qu'il utilise les décors de répertoire traditionnels, ou qu'il bénéficie d'une scénographie spécifique imaginée par un décorateur, la conception et la construction de l'espace scénique sont centrales dans l'histoire de la mise en scène. Les témoins les plus concrets de ce processus, et souvent les plus beaux, sont les maquettes préparatoires, planes ou en volume.

### Maquettes pliées et en volume

Lorsqu'Auguste Rondel constitue ses « collections théâtrales » à l'origine de celles du département des Arts du spectacle, il pense naturellement à collecter des maquettes de décors et de costumes. Il recueille par exemple un ensemble de plus de 350 maquettes de décors du XIX<sup>e</sup> siècle pour le Théâtre du Vaudeville, ainsi que des décors dits de répertoire, c'est-à-dire pouvant servir à différentes pièces et répondant à une typologie immuable : forêt, place publique, chaumière, chambre de Molière, salon bourgeois, prison, etc. On trouve dans cette série des scénographies plus spécifiques comme l'atrium d'une maison romaine ou un décor fantastique de rochers peuplés de diables et autres monstres. Ces

maquettes sont pliées et donc destinées à être dépliées pour passer en volume. Peintes à la gouache sur du carton léger par des artistes souvent restés anonymes, elles sont caractéristiques des techniques de travail des décorateurs depuis le XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'aux premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. Le fonds des Arts du spectacle, outre les pliées, réunit plus de 400 maquettes en volume, avec des ensembles conséquents pour certains décorateurs comme André Acquart, Gaston Baty, Jean Hugo, Yannis Kokkos, Jacques Polieri, l'italien Eugenio Guglielminetti ou l'ukrainienne Nina Brodsky, dont les inventions dans le domaine des projections lumineuses firent le succès de nombreux spectacles au théâtre du Châtelet dans les années 1930. Récemment, le département a vu entrer dans ses collections le fonds de maquettes de Françoise Tournafond, qui a travaillé avec Ariane Mnouchkine et Jean-Claude Penchenat ; par ailleurs, le fonds du décorateur Matias s'est enrichi d'une dizaine de maquettes dont celle de *Dis Joe*, première télévision de Samuel Beckett, et celle de la création de la version française d'*Oh les beaux jours* avec Madeleine Renaud.

### Maquettes planes

La fascination qu'exercent sur le public ces théâtres en miniature, ces boîtes à rêves, ne doit pas faire oublier les maquettes planes, plus de 10 000, aux côtés des 20 000 consacrées aux costumes. Mêlant art du dessin et indications techniques, elles reflètent la variété des créations depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours pour le théâtre, le cinéma, la télévision, le théâtre musical, le ballet, le music-hall, le cirque, les marionnettes, le mime, les festivals, les expositions universelles, etc. Outre les ensembles provenant des décorateurs eux-mêmes comme Léon Barsacq, Émile Bertin ou Jean Hugo, on trouve des maquettes dans les archives de metteurs en scène. Ils peuvent être leur propre scénographe comme Edward Gordon Craig ou faire appel à des artistes prestigieux comme le fit Charles Dullin à Lucien Coulaud, Louis Jovet à Christian Bérard, Jean-Louis Barrault à Félix Labisse, Jacques Noël, André Masson ou Yves Saint-Laurent. Autant de dessins préparatoires qui, par leur qualité, deviennent des œuvres d'art à part entière. ■

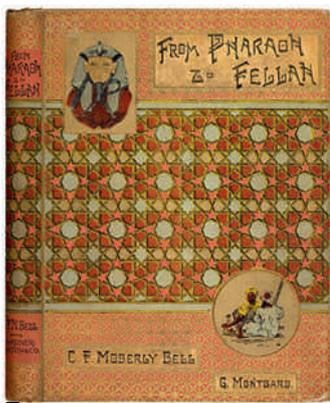
Iris Berbain

### Ci-dessus

René Allio : maquette de décor en volume pour *Tartuffe*, mise en scène de Roger Planchon, Théâtre de la Cité, 1962

# L'ÉGYPTE DE MAX KARKÉGI

Le fonds en quelques chiffres: 9 000 cartes postales  
2 000 photographies



BnF. Estampes et photographie



BnF. Estampes et photographie



BnF. Estampes et photographie

**Avec le don posthume de Max Karkégi, c'est un ensemble rare et considérable d'images et de livres sur l'Égypte moderne et la ville du Caire qui vient enrichir les collections de la BnF.**

## Un parcours singulier

Le collectionneur Max Karkégi est une figure particulièrement attachante, à la fois par l'originalité de son histoire personnelle et par la manière dont celle-ci s'inscrit dans les relations culturelles privilégiées qui lient la France à l'Égypte depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Né au Caire en 1931 dans une famille chrétienne d'origine syrienne, c'est en visitant, en 1947, une exposition organisée par un collectionneur et photographe, Richard Mosséri (1897-1983), qu'il se prend de passion pour l'histoire de sa ville natale au XIX<sup>e</sup> siècle et dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. Contraint par les bouleversements politiques en Égypte d'immigrer en France à la fin des années 1950, il a continué à enrichir sans cesse sa collection dans son pays d'adoption. Il ne devait jamais revenir en Égypte. En témoignage de sa reconnaissance envers la France qui l'a accueilli, Max Karkégi a souhaité céder

**1 C. F. Moberly Bell**  
*From Pharaoh to Fella*,  
Londres, 1888  
(couverture)

**2 Caire**  
Citadelle and Mamelouk  
Tombs (carte postale),  
vers 1900

**3 Le Caire**  
Galerie intérieure du palais  
de Choubra, vers 1880,  
photographie de Bonfils

sa collection à la Bibliothèque nationale. Après sa disparition brutale en août 2011, son épouse, Mme Magdeleine Karkégi, a tenu à respecter sa volonté.

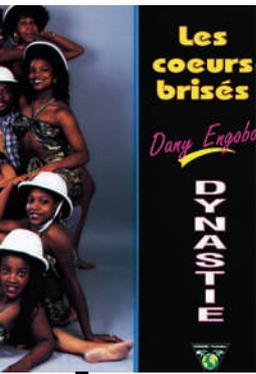
## Un ensemble important et divers

Marquée par sa fascination pour une ville et pour une époque, ainsi que par la double nostalgie de l'exil et de l'éloignement dans le temps, la collection de Max Karkégi est avant tout iconographique. Avec près de 9 000 cartes postales, plusieurs centaines de photographies, des albums, des livres illustrés, elle constitue un ensemble unique, par son importance et sa diversité, de témoignages visuels sur un pays, et avant tout sur sa capitale, Le Caire, représentée dans la richesse de son patrimoine historique et dans ses transformations, au tournant de la modernité. Parmi les pièces les plus remarquables, on peut citer le très rare album sur les nouveaux quartiers et constructions du Caire commandé par le khédivé Ismaïl au photographe français Émile Bécharde en 1874, ou les 173 tirages originaux du photographe italien Facchinelli, qui, à la manière d'un Atget cairote, fixe les aspects encore médiévaux de la ville avant qu'elle ne soit bouleversée par l'urbanisation moderne.

En rejoignant la BnF, cet ensemble vient enrichir et prolonger historiquement des collections égyptiennes déjà très fournie, mais consacrées surtout à l'Égypte antique et médiévale.

À côté de ces collections d'images, le fonds Karkégi comprend également d'importants dossiers documentaires (notes manuscrites, coupures de journaux...) sur l'histoire de l'Égypte moderne, ses personnalités, sa famille royale, et plusieurs centaines d'ouvrages et fascicules publiés en France, en Europe et en Égypte depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle ; ceux-ci seront répartis, selon leurs thématiques, entre les départements des Estampes et de la photographie, Littérature et art, Philosophie, histoire, sciences de l'homme. Le traitement et la valorisation (classement, identification, inventaire et, à terme, publication scientifique et numérisation) des fonds documentaire et iconographique conservés au département des Estampes et de la photographie, et qui seront rendus progressivement accessibles au public, se fera dans le cadre d'une convention entre la BnF et le laboratoire InVisu, unité mixte du CNRS et de l'INHA. ■

Thomas Cazentre



1

BnF, Audiovisuel



2

BnF, Audiovisuel



3



1

BnF, Audiovisuel



4

BnF, Audiovisuel

## RFI DONNE SA DISCOTHÈQUE À LA BNF

1 Dany Engobo  
et *Les coeurs brisés*  
*Dynastie*

2 Joe Arroyo,  
Alfredo de la Fé,  
Los Tupamaros...  
*Salsa colombiana*.  
Vol. 3

3 Princess Leoni  
Kangala  
*Mama Kete*

4 Ch. Perrière,  
L. Kangala,  
R. Nguembou...  
*Hit parade, spécial*  
*couronnement Bokassa 1<sup>er</sup>,*  
*4 décembre 1977*

**Les quelque 90 000 albums du fonds de Radio France international constituent le don de disques le plus important reçu par la Bibliothèque.**

Composé par une équipe de spécialistes depuis une trentaine d'années, ce fonds est unique en son genre. Nombre de disques ont été collectés par des producteurs d'émissions de RFI, tels l'emblématique Gilles Obringer, créateur et animateur de l'émission Canal Tropical de 1981 à 1995. Axé sur la francophonie, le fonds n'en accorde pas moins une très large place aux productions musicales internationales, plus particulièrement d'Afrique, du Moyen Orient et des Caraïbes.

La discothèque de RFI s'est ainsi nourrie du monde pour en restituer la diversité et le meilleur de sa musique. Le don fait à la BnF l'inscrit au rang de patrimoine national, dans la continuité des collections sonores de la BnF qui, en plus d'un siècle d'existence, ont constitué des fonds d'une richesse inégalée dans le domaine des musiques du monde, grâce notamment au dépôt

légal depuis 1938, mais également à des entreprises de collectes sur le terrain, des Archives de la Parole en 1911 aux archives sonores de Simha Arom, de Gilbert Rouget, Michel Guignard pour l'Afrique ou Deben Bhattacharya pour l'Inde. S'y ajoutent des apports spécifiques, comme ceux de la discothèque de Maurice Ravel ou des archives de Charles Delaunay, figure incontournable de l'histoire du jazz en France, pour n'en citer que quelques-uns.

Les albums de la discothèque de RFI feront l'objet d'une description titre à titre dans le catalogue général de la BnF, une opération qui s'inscrit dans la durée, et permettra aux chercheurs d'y accéder aisément. Dans sa dimension historique, ce don représente un apport important pour la recherche.

Par ailleurs, avec plus d'un million de phonogrammes, la BnF est ainsi confortée dans sa place de première phonothèque de France et l'une des plus importantes au monde avec la Library of Congress aux États-Unis et la British Library en Grande-Bretagne. ■

Pascal Cordereix

## RFI, une référence musicale

De nombreux magazines consacrés à la musique française, francophone et aux musiques du monde rythment les antennes de RFI. La radio internationale offre également une chaîne musicale continue, RFI musique, sur [rfimusique.com](http://rfimusique.com). Elle mène aussi une politique active de coédition musicale et a révélé de grands noms de la scène africaine avec le concours annuel du Prix Découvertes RFI.

# LE PANTHÉON NADAR

**Avant de devenir photographe, Nadar dessinait des portraits caricaturés des célébrités de son temps. Plus de 600 de ces dessins sont désormais consultables sur Gallica.**

Le département des Estampes et de la photographie a acquis, en 1907 et 1908, 600 dessins du photographe et caricaturiste Gaspard-Félix Tournachon, dit Nadar (1820-1910). Ces portraits réalisés au fusain, souvent rehaussés de gouache blanche, voire de couleurs, constituaient les études préparatoires pour le grand projet intitulé par son auteur *Le Panthéon Nadar*. Celui-ci, très ambitieux, devait consister en plusieurs grandes planches lithographiques (de 50 sur 80 cm) réunissant les portraits caricaturés des célébrités de son temps. Chacune d'entre elles devait correspondre à un champ particulier des arts

ou des lettres. Cette aventure éditoriale s'étant révélée trop coûteuse – on pourrait même dire trop ruineuse – pour pouvoir se poursuivre, seule la première lithographie consacrée aux écrivains est finalement parue en 1854. Dès 1851, Nadar, comme en témoigne sa correspondance conservée au département des Manuscrits, sollicite les personnalités qu'il souhaite «panthéoniser». Et c'est pour obtenir plus facilement des portraits comme modèles de ses caricatures qu'il en vient à s'intéresser à la photographie, puis à la pratiquer lui-même avec le succès que l'on sait.

La collection comprend les portraits d'écrivains comme Charles Baudelaire, Théophile Gautier ou Alexandre Dumas, mais aussi d'artistes comme Gustave Doré, ou d'acteurs comme François-Louis Lesueur. Toutes les figures n'ont pas servi pour la première lithographie, ce qui les rend d'autant plus précieuses.

Cette extraordinaire galerie de célébrités du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle a pu être complétée de quelques œuvres en 2004 lors de la vente aux enchères d'une autre série de caricatures ayant appartenu au banquier et mécène de Nadar, Moïse Millaud (1813-1871). L'apparition de cette seconde série de 273 dessins confirme que celle de la BnF est la plus complète et la seule à détenir les portraits les plus remarquables et les plus élaborés.

Une campagne de restauration et de remontage a été entreprise récemment car la présentation des feuilles avait vieilli. L'opération a en outre permis de dégager le dos des œuvres et de rendre ainsi visibles des esquisses, des brouillons, des annotations jusqu'ici inconnus. Les images ont ensuite été cataloguées et numérisées recto verso. Elles sont désormais visibles sur Gallica. ■

Sylvie Aubenas

1 Théophile Gautier  
par Nadar, 1853

2 Charles Baudelaire  
par Nadar, 1853



BnF, Estampes et photographie



BnF, Estampes et photographie

## Restauration au Centre de conservation de Sablé-sur-Sarthe

Les dessins, réalisés avec des techniques diverses (encres, lavis d'encres, crayon graphite, pierre noire), étaient montés sur des supports vélin de pâte de bois, doublés d'un papier épais bleu-vert et collés aux pourtours entre deux cartons acides, inappropriés à une bonne conservation. L'intervention des restaurateurs a consisté à démonter et décoller minutieusement les dessins de leurs supports, à les renforcer, voire à combler certaines lacunes, puis à les remettre à plat. Les dessins ont ensuite été montés en évidé sur un papier de conservation. Ce traitement a permis de mettre en lumière des croquis cachés ou des textes au verso. Les dessins ont ensuite été numérisés en haute résolution sur un appareil grand format. Le traitement des 600 dessins de ce fonds a nécessité près de quatre ans de travail.

Ci-contre  
Lecteurs en rez-de-jardin

# ÉTUDIANTS, CHERCHEURS, LA BLF EST POUR VOUS

**Vous êtes étudiant ou chercheur ? Vous travaillez sur un auteur ou une période de la littérature, française ou francophone, comprise entre le XVI<sup>e</sup> siècle et nos jours ? Vous souhaitez connaître les publications parues sur votre sujet au cours de l'année écoulée ainsi qu'au cours des années passées ? Consultez la *Bibliographie de la Littérature française (BLF)* !**

**Un outil de recherche précieux**  
Qu'est-ce que la BLF ? Il s'agit du hors-série annuel de la *Revue d'Histoire littéraire de la France* (RHLF) que publie la Société d'Histoire littéraire de la France<sup>1</sup> (SHLF) aux PUF. Depuis 1996, une convention liant la SHLF et la BnF charge un conservateur de la BnF de la réalisation de cet outil. La BLF a pour mission de recenser toutes les études critiques et éditions de textes annotés paraissant chaque année sur la littérature française et francophone, du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours. Toujours ouverte, s'enrichissant sans cesse de nouvelles références, la BLF intègre les auteurs contemporains dès lors que leur œuvre fait l'objet d'études cri-

tiques. Grâce à son plan de classement comprenant, pour chaque siècle, rubriques thématiques et rubriques d'auteurs, et grâce à ses index, elle s'avère une aide précieuse pour les étudiants désireux de constituer la bibliographie de leur sujet.

## Une mise en ligne prochaine

C'est pour garantir son avenir et toucher un plus large public que la BLF, actuellement publiée sous forme papier<sup>2</sup>, s'apprête à effectuer sa mise en ligne. L'objectif est de réaliser une base de données permettant aux lecteurs d'interroger les références contenues dans tous les volumes imprimés de la BLF. Cet aspect cumulatif est essentiel, car les études littéraires se nourrissent des travaux passés. Comme l'a souligné Marc Fumaroli, président de la SHLF, cette mise en ligne rendra possible la constitution d'archives qui, loin de s'autodétruire, alimenteront les études littéraires à venir.

La BLF en ligne permettra donc de mieux répondre aux attentes du public, en s'adaptant à ses nouvelles méthodes de recherche et de travail. ■

Marie Galvez

1. Pour plus d'informations, consulter le site de la SHLF : [shlf.free.fr](http://shlf.free.fr).

2. Les volumes sont disponibles en libre accès en Haut et en Rez-de-jardin de la BnF, dans les salles de littérature française.



© Paolo Verzzone/ANU - BnF



© Paolo Verzzone/ANU - BnF

## DU NOUVEAU POUR LES HISTORIENS

La *Bibliographie annuelle de l'Histoire de France* (BAHF) est un outil incontournable pour les historiens. Issue dès son origine, en 1955, d'un partenariat entre la BnF et le CNRS, elle recense chaque année les articles et ouvrages français et étrangers concernant l'histoire de France, de la fin du V<sup>e</sup> siècle à 1958. Entre 2 000 et 2 200 périodiques, dont un tiers environ d'étrangers, sont systématiquement dépouillés, de même que les ouvrages collectifs (mélanges, actes de colloques et autres) relevant de la discipline. La BAHF, qui n'existait jusqu'à aujourd'hui que sous sa forme imprimée, sera accessible en ligne dès 2014, sous la forme d'une base de données organisée selon les standards internationaux. Elle pourra ainsi toucher un public plus large. L'ambition de la nouvelle BHF<sup>1</sup> est de devenir une plate-forme d'information dynamique répondant à toute l'actualité de la science historique française, insérée dans le portail des savoirs de Paris Sciences et lettres. Soyez vigilants : d'ici quelques mois, elle figurera parmi les signets de la BnF. ■

Isabelle Havelange

1. *Bibliographie de l'Histoire de France*.

## DES LIVRES POUR ENFANTS DANS GALLICA

**Un programme de numérisation concertée<sup>1</sup> en littérature pour l'enfance et la jeunesse va être lancé en 2014. Il complètera les collections de la BnF déjà consultables sur Gallica.**

Un fonds important de littérature pour la jeunesse, issu des collections de la BnF, est d'ores et déjà numérisé et accessible sur Gallica : 1 500 références d'ouvrage de fiction, auxquels s'ajoutent des titres de presse, mais aussi des documents graphiques comme les planches d'imagerie d'Épinal.

Par ailleurs, une nouvelle approche a été proposée pour coordonner l'effort national de numérisation du patrimoine des bibliothèques : la numérisation concertée. Cette initiative, unique en Europe, a produit des résultats remarquables depuis 2011, au travers de programmes ambitieux tels que ceux concernant les sciences juridiques, l'histoire de l'art, la guerre de 1914-1918, les sociétés savantes ou encore les cartes et atlas portulans. Début 2013 a démarré un projet bilatéral de numérisation en littérature pour la jeunesse entre la BnF et la médiathèque Françoise Sagan de la Ville de Paris, qui abrite le précieux fonds de l'Heure joyeuse – célèbre bibliothèque pour enfants fondée en 1924. Plus de 750 titres – livres en tissus, albums édi-

tés durant 1914-1918, romans illustrés –, sont dorénavant en ligne sur Gallica. À ce premier partenariat, se sont adjointes d'autres institutions remarquables comme la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, partenaire de la BnF depuis 1996, la bibliothèque municipale de Toulouse ou encore la médiathèque Benjamin Rabier de la Roche-sur-Yon.

Ce programme copiloté par la BnF et la médiathèque est ouvert dès cette année à toutes les bibliothèques. Il aura un double objectif : satisfaire un public varié et nombreux (enfants, parents, grands-parents, enseignants, éducateurs, médiateurs, animateurs, etc.), mais aussi mettre à la disposition des chercheurs des corpus numérisés de documents patrimoniaux fondamentaux, dont les plus anciens remontent au XVII<sup>e</sup> siècle. Il permettra la numérisation à grande échelle de romans et textes illustrés pour la jeunesse (dont les contes pour enfants), de livres d'images (comprenant les abécédaires et les comptines), de presse (y compris la bande dessinée) et de livres d'éducation, que chacun pourra découvrir ou se réapproprier.

Auteurs connus et moins connus, célèbres illustrateurs, grands éditeurs, collections légendaires seront ainsi à portée de clics dans Gallica. Évasion et nostalgie garanties ! ■

Corinne Bouquin

1. Programme de numérisation conduit en collaboration entre plusieurs bibliothèques.

1 **Alphabet**  
par Benjamin Rabier,  
Éditions Garnier frères  
(Paris), 1926

2 **Alphabet en images**  
par Marie Madeleine  
Franc-Nohain, 1933

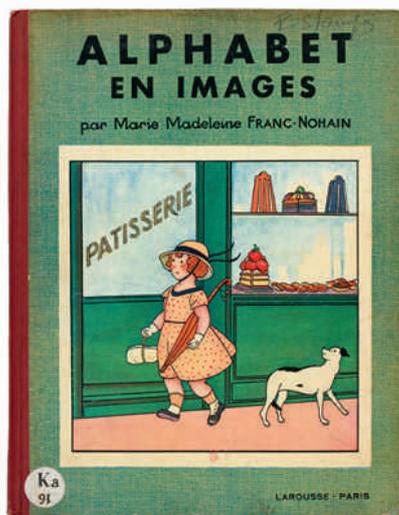
## Un livre BnF Les Carnets de Degas

**Pascal Bonafoux** 160 pages  
avant-propos de 87 illustrations  
Monique Moulène Coédition BnF / Seuil  
2013 – 29 euros

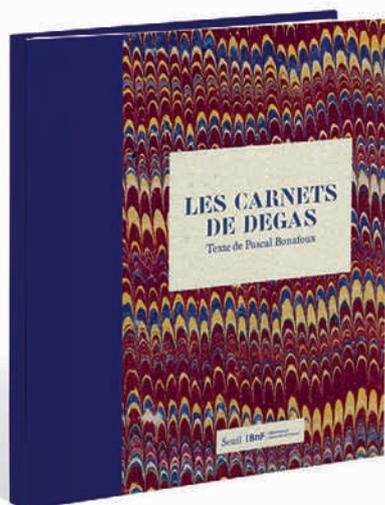
Sur les trente-huit carnets de dessins laissés par Degas, vingt-neuf ont été légués en 1920 au Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale par son frère, René de Gas. Fourmillant de dessins et d'observations diverses, ces simples cahiers d'étudiant ou carnets de poche, nous permettent de suivre les projets de Degas et de comprendre quels sont les artistes qui l'ont influencé. Feuilléter ces carnets, quand bien même ils ne sont pas datés, c'est, de page en page, voir les signes de ce qu'est, pendant des années, sa démarche intellectuelle et artistique quand, dans un musée, il affronte le chef-d'œuvre d'un maître, ou lorsque, tout à coup dans la rue, il surprend une attitude, une expression. De la note au croquis, de la première idée à l'ébauche, ce sont toutes les variations du dessin qui sont révélées dans cet ouvrage. ■



Source : gallica.bnf.fr. Provenance : L'Heure joyeuse



BnF. Estampes et photographie



# Agenda de la BnF

## janvier-mars 2014

■ Rencontres  
■ Événements  
■ Conférences

■ Projections  
■ Colloques  
■ Concerts

■ Temps d'étude  
■ Expositions

## Nouvelles expositions

**Du 18 fév. au 30 mars 2014**

**Les Trente Glorieuses, dessins de Gus et Tetsu**  
(voir page 7)



© Gus, BnF, dpt. Estampes et photographie

Exposition dans le cadre de Drawing now Paris/le Salon du dessin contemporain

**François-Mitterrand**  
Galerie des donateurs  
Entrée libre

**Du 18 mars au 15 juin 2014**

**Dessins français du XVII<sup>e</sup> siècle. Collections du département des Estampes et de la photographie**  
(voir page 8)



BnF, dpt. Estampes et photographie

Exposition à l'occasion de la Semaine du dessin organisée par le Salon du dessin

**Richelieu**  
Galerie Mansart  
Entrée 9 €, tarif réduit 7 €  
Gratuit pour les moins de 18 ans  
Réservations Fnac, 0892 684 694  
(0,34 € TTC/min), [fnac.com](http://fnac.com)

**Accompagnement scolaires**

• visites guidées enseignants, visites guidées pour les classes de collège et lycée

• visites libres pour les classes  
• stages enseignants intégrant une visite de l'exposition sur <http://classes.bnf.fr/rendezvous/index.htm>  
• fiches pédagogiques téléchargeables pour les classes de primaire, collège et lycée sur <http://classes.bnf.fr/rendezvous/index.htm> et iTunes U > BnF

**Visites guidées Individuelles**  
Visites guidées le mardi et le jeudi à 16h  
Renseignements et inscriptions au 01 53 79 49 49 ou [visites@bnf.fr](mailto:visites@bnf.fr)

**Du 25 mars au 3 août 2014**

**Été 14. Les derniers jours de l'ancien monde**  
(voir page 11)



Photo Agence ROL, BnF, dpt. Estampes et photographie

Exposition dans le cadre de la Mission pour le centenaire de la Première Guerre mondiale 1914-2014, en coproduction avec le ministère de la Défense

**François-Mitterrand**  
Grande Galerie  
Entrée 9 €, tarif réduit 7 €  
Gratuit pour les moins de 18 ans  
Réservations Fnac, 0892 684 694  
(0,34 € TTC/min), [fnac.com](http://fnac.com)

**Visites guidées individuelles**

Visites guidées le jeudi et le vendredi à 16 h, et le samedi à 11 h  
Inscription et réservation au 01 53 79 49 49 ou [visites@bnf.fr](mailto:visites@bnf.fr)

**Accompagnement pédagogique scolaires**

• visites ateliers autour de l'exposition  
• visites guidées enseignants, visites guidées pour les classes de CM, collège et lycée  
• visites libres pour les classes guidées par l'enseignant  
• fiches pédagogiques

téléchargeables pour les classes de primaire, collège et lycée sur <http://classes.bnf.fr/rendezvous/index.htm> et iTunes U > BnF

**Du 25 mars au 24 août 2014**

**Sur les pas de Louis Barthas 1914-1918. Photographies de Jean-Pierre Bonfort**

En 1914, Louis Barthas, artisan tonnelier à Peyriac-Minervois (Aude) part pour le front où il reste quatre ans, prend des notes et rédige un récit. Le photographe Jean-Pierre Bonfort, faisant le choix des prises de vues au téléphone cellulaire, a suivi Louis Barthas pas à pas grâce à ses témoignages. Exposition dans le cadre de la Mission pour le centenaire de la Première Guerre mondiale 1914-2014

**François-Mitterrand**  
Allée Julien Cain  
Entrée libre

**Accompagnement de l'exposition Scolaires**

• visites libres pour les classes guidées par l'enseignant  
• stages enseignants intégrant une visite de l'exposition sur <http://classes.bnf.fr/rendezvous/index.htm>

**Du 25 mars au 24 août 2014**

**Clara Halter**  
**Chemin de paix**

Au moment où la Bibliothèque commémore le centenaire de la guerre de 1914, Clara Halter installe son chemin pour la paix, dans un tour du monde plastique : la paix, en 52 langues, à travers les graphies, les alphabets les plus divers. Une version babélienne de la paix, conçue pour qu'enfin, tous les hommes, malgré la diversité des langues, s'entendent sur la paix...

**François-Mitterrand**  
Allée Julien Cain  
Entrée libre

## Janvier

**mar. 7 janvier**

**Lettres chiffrées de Marie-Antoinette**

**Trésors du patrimoine écrit**  
**Conférence inaugurale**

Par Isabelle Aristide, Archives nationales, Jacques Patarin, cryptologue, Université de Versailles et Valérie Nacheff, Université de Cergy-Pontoise

**suivi de**

**Lettres chiffrées d'Henri IV à Jacques Bongars**

Par Charles-Eloi Vial, conservateur, dpt. Manuscrits, BnF  
En partenariat avec l'INP

**Auditorium Colbert**

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 - 20 h entrée libre

**mer. 8 janvier**

**D'où vient que le temps passe?**

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Étienne Klein

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**vend. 10 janvier**

**Astérix et la représentation des Gaulois**

**Journée d'étude autour de l'exposition Astérix à la BnF!**

En partenariat avec le CIBDI d'Angoulême et l'ENS de Paris

**François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
9 h 30 - 17 h 30 entrée libre

**mar. 14 janvier**

**Jean Rouch**

**Cinéma de midi**

**mer. 22 janvier**

## Fictions et documentaires

**Allers-retours**

**Cycle cinéma**

Avec Alain Cavalier

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre



Alain Cavalier, 1995

**En partenariat avec:**

la New York University in Paris et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, *Positif* et la Scam.

Ce nouveau cycle cinéma est consacré aux réalisateurs qui conjuguent fictions et films documentaires, des « docufictions » aux fictions réalistes.

Avec N.T. Bihn, Frédéric Sojcher et les étudiants du Master en scénario réalisation et production

*Les maîtres fous*, de Jean Rouch (1955), 28 min  
*Les tambours d'avant: Tourou et Bitti*, de Jean Rouch (1972), 9 min  
*Jean Rouch: premiers films*, de Dominique Dubosc (1991), 26 min

**François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 15 janvier**

**Que m'est-il permis d'espérer?**

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Martin Rueff

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 15 janvier**

**1+1 = 0: M. Weil, est-ce bien rationnel?**

**Un texte, un mathématicien**

Par Hélène Esnault, Freie Universität Berlin.  
Organisé avec la Société Mathématique de France

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**jeu. 16 janvier**

**Dos, précédé de W, présenté en avant-première**

**Les jeudis de l'Oulipo**

**François-Mitterrand**  
Grand auditorium - hall Est  
19 h - 20 h entrée libre

**mar. 21 janvier**

**Carte blanche à Carolyn Carlson**

**Rencontre**

**François-Mitterrand**  
Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**mar. 21 janvier****La collection d'estampes japonaises d'Henri Rivière****Conférences du quadrilatère Des hommes et des œuvres**

Par Valérie Sœur-Hermel, dpt. Estampes et photographie, BnF, et Hélène Bayou, musée Guimet.

En partenariat avec l'INHA

**Auditorium Colbert**

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 - 20 h entrée libre

**mer. 22 janvier****Qu'est-ce qu'un lieu saint ?****Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Bernard Sichère

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**jeu. 23 janvier****Les 20 ans de la BnF****Rencontres**

Avec Bruno Racine, Jacqueline Sanson, Laure Adler, Philippe Belaval, Roland Schaer, Daniel Renoult, Jacques Toubon, Suzanne Jougelet et Valérie Tesnière.

Animé par Dominique Arot

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
17h30 - 20h sur réservation  
01 53 79 49 49

**ven. 24 janvier****Chine, 50 ans de relations diplomatique et culturelle avec la France****Week-end Chine. Projections et débats.**

En partenariat avec le service culturel de l'Ambassade de la République Populaire de Chine

**François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**sam. 25 janvier****Week-end Chine. Projections, débats et concert**

Concert avec la participation exceptionnelle de l'orchestre de musique traditionnelle de la province du Jiangsu

**François-Mitterrand**

Projections et débats  
14 h 30 - 17 h 30  
Petit auditorium - hall Est  
Concert 18 h 30 - 20 h  
Grand auditorium - hall Est  
entrée libre

**mar. 28 janvier****Les Heures de Charles d'Angoulême (Latin 1173)****Trésors du patrimoine écrit**

Par Maxime Hermant, dpt. Manuscrits, et Séverine Le Pape, dpt. Estampes et photographie, BnF

En partenariat avec l'INP

**Auditorium Colbert**

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 - 20 h entrée libre

**mar. 28 janvier****L'art dans les camps****Rencontre avec l'Athénée théâtre Louis-Jouvet****Auditorium Colbert**

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 29 janvier****L'argument (ontologique) est-il une preuve ?****Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Patrick Hochart

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 29 janvier****Fictions et documentaires****Cycle cinéma**

Avec Julie Bertuccelli

En partenariat avec NYU Paris, Paris I, *Positif* et la SCAM.

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**jeu. 30 janvier****Fête du graphisme****Conférences et rencontres**

Une deuxième journée a lieu à l'Institut français de la mode, vendredi 31 janvier de 14 h à 19 h, 36 Quai d'Austerlitz, Paris 13<sup>e</sup>.

**François-Mitterrand**

Auditoriums - hall Est  
9 h - 18 h entrée libre

**vend. 31 janvier****Les statuts sociaux****Les Annales en débat**  
annaes.ehess.fr**François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
17 h - 19 h sur réservation  
01 53 79 49 49

# Février

**sam. 1 février****Autrement philosophes**

**Les samedis des savoirs**  
Jacques Rancière, philosophe, s'entretient avec François Noudelmann

**François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
15 h - 16 h entrée libre

**mar. 4 février****2. Que reste-t-il de la vertu civique ?****Trois conférences autour de Machiavel**

Par Thierry Ménissier, Université Pierre Mendès-France de Grenoble et Jean-Louis Bianco, Observatoire de la laïcité

**François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
18 h 30 - 20 h sur réservation  
01 53 79 49 49

**mer. 5 février****L'imagination est pauvre****Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par François Jullien

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 5 février****Autour des « Serious Games »****Après-midi d'étude**

Coordonné par Élodie Bertrand et Véronique Berton, dpt. de

l'Audiovisuel, en partenariat avec les Ateliers numériques de Valenciennes

**François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
14 h 30 - 18 h 30 entrée libre

**mer. 5 février****Fictions et documentaires****Cycle cinéma**

Avec Claire Simon  
En partenariat avec NYU Paris, Paris I, *Positif* et la SCAM.

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**ven. 7 février****Quand la bande dessinée raconte l'immigration****Les Matinées du patrimoine**

Par Vincent Marie, Université de Montpellier III

**François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
9 h 30 - 12 h 30 sur réservation  
01 53 79 49 49

**sam. 8 février****Autrement philosophes****Les samedis des savoirs**

Clément Rosset, philosophe, s'entretient avec François Noudelmann

**François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
15 h - 16 h entrée libre

**mar. 11 février****Cinéma de midi :****Cycle « L'Europe en éclats »****jeu. 6 février**

## Le docteur Sangrado

ou comment l'esprit vient aux filles

**Concert. Les inédits de la BnF**

Les inédits de la BnF continuent l'exploration de l'opéra-comique au XVIII<sup>e</sup> siècle. Moins de vaudeville et plus de musique caractérise cette œuvre jouée par les Monts du Reuil. Quand le célèbre docteur Sangrado, ancêtre du docteur Knock, soigne ses patients avec l'eau de Passy...

Opéra-comique en un acte de Jean-Louis Laruet et Louis Anseume.

Par l'Ensemble Les Monts du Reuil.

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18h30 - 20h entrée libre



Le Docteur Sangrado. G. D'Agli. Orig. © AKG / De Agostini. Prot. Lib.

**Projections**

*La chaise d'Olga*, de Boris Socat (2004), 18 min  
*Sur la plage de Belfast*, de Henri-François Imbert (1996), 40 min

**François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mar. 11 fév.****Les marionnettes du fonds Georges Lafaye (1915-1989)****Conférences du quadrilatère Des hommes et des œuvres**

Par Cécile Obligi, dpt. Arts du spectacle et Raphaële Fleury, Institut international de la marionnette. En partenariat avec l'INHA

**Auditorium Colbert**

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 - 20 h entrée libre

**mer. 12 février****Le biais, l'oblique, l'influence****Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par François Jullien

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 12 février****Paul Langevin, le mouvement brownien et l'apparition du bruit blanc****Un texte, un mathématicien**

Par Jean-Pierre Kahane, Université Paris-Sud. Organisé avec la Société Mathématique de France

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**jeu. 13 février****Elzbieta, auteur illustratrice****Les visiteurs du soir****François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
18 h - 20 h sur réservation  
01 53 79 49 49

**jeu. 13 février****L'Oulipo invite l'Ensemble 101****Les jeudis de l'Oulipo****François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
19 h - 20 h entrée libre

**sam. 15 février****Autrement philosophes****Les samedis des savoirs**

Ruwen Ogjen, philosophe, s'entretient avec François Noudelmann

**François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
15 h - 16 h entrée libre

# Mars

**mar. 4 mars**

**Cinéma de midi:**  
Cycle «L'Europe en éclats»

**Projections**

*Casque bleu*, de Chris Marker (1995), 26 min  
*Allemagne-Pologne: une cicatrice du passé*, d'Annie Breit (2003), 26 min

**François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mar. 4 mars**

**3. Théâtralité et politique**

**Trois conférences  
autour de Machiavel**

Par Robert Damien, professeur émérite à l'Université Paris Ouest Nanterre-La Défense

**François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
18 h 30 - 20 h sur réservation  
01 53 79 49 49

**mar. 4 mars**

**Lectures du *Roman de la rose* au XV<sup>e</sup> siècle**

**Trésors du patrimoine écrit**

Par Marie Hélène Tesnière, dpt. Manuscrits, BnF et Christopher Lucken, Université Paris 8 et Université de Genève. En partenariat avec l'INP

**Auditorium Colbert**

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 - 20 h entrée libre

**mer. 5 mars**

**La Première Guerre**

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Patrick Hochart

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 5 mars**

**Fictions et documentaires**

**Cycle cinéma**

Avec Solveig Anspach

En partenariat avec NYU Paris, Paris I, *Positif* et la SCAM.

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**ven. 7 mars**

**Les parents, acteurs et lecteurs des livres pour la jeunesse**

**Les Matinées du patrimoine**

Par Francis Marcoin, président de l'Université d'Artois

**François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
9 h 30 - 12 h 30 sur réservation  
01 53 79 49 49

**mar. 11 mars**

**Entre science-fiction et bande dessinée, itinéraire d'un collectionneur:**  
**Pierre Couperie (1930-2009)**

**Après-midi d'étude et projection**

**François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
14 h 30 - 20 h entrée libre

**mer. 12 mars**

**Du dur désir de durer**

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par François Jullien

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 12 mars**

**Fictions et documentaires**

**Cycle cinéma**

Avec Jean-Pierre et Luc Dardenne

En partenariat avec NYU Paris, Paris I, *Positif* et la SCAM.

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**jeu. 13 mars**

**Thierry Magnier, éditeur**

**Les visiteurs du soir**

**François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
18 h - 20 h sur réservation  
01 53 79 49 49

**jeu. 13 Mars**

**Venture**

**Les jeudis de l'Oulipo**

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
19 h - 20 h entrée libre

**mar. 18 mars**

**Bach, Schumann, Rolland, une chaîne d'affinités musicales**

**Conférences du quadrilatère**  
*Des hommes et des œuvres*

Par Sophie Renaudin, dpt. Musique et Hervé Audéon, CNRS

En partenariat avec l'INHA

**Auditorium Colbert**

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 - 20 h entrée libre

**mer. 19 mars**

**La pudeur**

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Patrick Hochart

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**mer. 19 mars**

**Le génie interrompu d'Alan Turing**

**Un texte, un mathématicien**

Par Bernard Chazelle, Princeton University

Organisé avec la Société Mathématique de France

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
18 h 30 - 20 h entrée libre

**jeu. 20 mars**

**15<sup>e</sup> journée des livres en V.O.: l'Argentine**

**Journée d'étude**

Proposée par le CNLJ  
Journée d'étude sur la littérature jeunesse à l'occasion du Salon du livre de Paris

**François-Mitterrand**

Petit auditorium - hall Est  
9 h 30 - 18 h entrée libre

**mar. 25 mars**

**Des manuscrits de Tombouctou à Paris: le recueil Arabe 6851**

**Trésors du patrimoine écrit**

Par Marie-Geneviève Guesdon, dpt. Manuscrits, BnF, Tal Tamari, CNRS et Constant Hamès, EHESS  
En partenariat avec l'INP

**Auditorium Colbert**

2, rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>  
18 h 15 - 20 h entrée libre

**mer. 26 mars**

**Du mariage**

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par François Jullien

**François-Mitterrand**

Grand auditorium - hall Est  
12 h 30 - 14 h entrée libre

**Les mer. 5, 12, 19, 26 mars**

**Nouvelles trames de la philosophie**

**Conférences**

**François-Mitterrand**

Salle 70 - hall Est  
18 h 30 - 20 h sur réservation  
01 53 79 49 49

# Expositions en cours

**Jusqu'au 26 janvier 2014**

**Astérix à la BnF!**



En 2011, Albert Uderzo faisait don à la BnF des planches originales de trois albums d'Astérix. Ce don exceptionnel est au cœur de l'exposition consacrée à la célèbre bande dessinée. Avec l'aimable autorisation des éditions Albert René.

Exposition réalisée avec le soutien de Mappy et de la Caisse d'Épargne Ile-de-France, en collaboration avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image. En partenariat avec France 2, *Le Parisien*, *Le Point*, ARTE, et France Inter

**François-Mitterrand**

Grande Galerie  
Entrée 7 €, tarif réduit 5 €  
Gratuit pour les moins de 18 ans  
Réservations Fnac, 0892 684 694 (0,34 € TTC/min), *fnac.com*  
Parcours non-voyant (bornes audio-tactiles)

**Accompagnement pédagogique**  
• Visite « racontée » pour les scolaires et dossier pédagogique *classes.bnf.fr*

**Accompagnement pour les individuels**

• livret-jeu gratuit pour les enfants (7-12 ans), disponible à l'entrée de l'exposition et téléchargeable sur le site *bnf.fr*  
• visite-atelier destinée aux enfants de 7 à 12 ans (découverte de l'exposition suivie d'un atelier créatif)

**Visites guidées individuelles et groupes**

Tarifs, renseignements et réservation obligatoires au 01 53 79 49 49

**Jusqu'au 5 janvier 2014**

**La Chambre de sublimation. Dessins de Matthew Barney**



L'exposition présente près de 80 dessins de Matthew Barney montrés pour la première fois en France. Parallèlement, l'artiste expose une dizaine de ses *storyboards*.

**sam. 29 mars**

# Biennale du dessin de presse

**Événement**

Biennale coordonnée par Martine Mauvieux, conservatrice, responsable des collections de dessins de presse, dpt. Estampes et photographie, BnF.

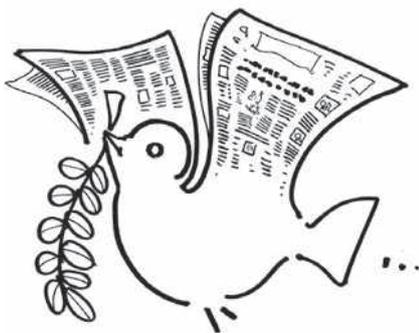
Le 1<sup>er</sup> Trophée Presse citron-BnF junior en partenariat avec l'École Estienne sera remis le 27 mars à la BnF.

**François-Mitterrand**

Petit auditorium et Foyer - hall Est  
14 h - 18 h entrée libre

**À propos**

La 3<sup>e</sup> édition de la Biennale du dessin de presse accordera à l'association Cartooning for Peace de Plantu une place d'honneur, à côté des invités - festivals, publications spécialisées, galeries, écoles, dessinateurs - qui présenteront leurs différentes actions autour du dessin de presse.



© Cartooning for peace © Plantu

© 2013 Les Éditions Albert René / Goscinny-Uderzo

© M. Barney © Courtesy Gladstone Gallery New York Bruxelles

Exposition de la Morgan Library et Museum de New York, réalisée avec l'aide de la Henry Luce Foundation. Avec le soutien de la Fondation Louis Roederer. En partenariat avec *Libération*, *Beaux-Arts Magazine* et *Paris Première*

**François-Mitterrand**

Galerie François 1<sup>er</sup>  
Entrée 7 €, tarif réduit 5 €  
Gratuit pour les moins de 18 ans  
Réservations Fnac, 0892 684 694 (0,34 € TTC/min), [fnac.com](http://fnac.com)

**Visites guidées individuelles et groupes**

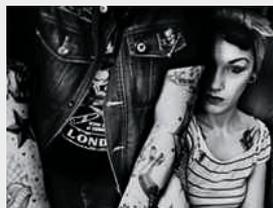
Tarifs, renseignements et réservation obligatoires au 01 53 79 49 49

**Accompagnement pédagogique**

[classes.bnf.fr](http://classes.bnf.fr) | itunes U > BnF

**Jusqu'au 2 février 2014**

**Anders Petersen.**  
Photographies.



Les 330 photographies d'Anders Petersen présentées dans l'exposition sont une magnifique et fulgurante traversée de l'œuvre élaborée pendant un demi-siècle par l'artiste suédois. Cette exposition est une coproduction de la BnF, de la galerie VU' et de Fotografiska (Stockholm).

**Richelieu**

Galerie Mansart  
Entrée 7 €, tarif réduit 5 €  
Gratuit pour les moins de 18 ans  
Réservations Fnac, 0892 684 694 (0,34 € TTC/min), [fnac.com](http://fnac.com)

**Visites guidées individuelles et groupes**

Tarifs, renseignements et réservation obligatoires au 01 53 79 49 49

**Accompagnement pédagogique**

[classes.bnf.fr](http://classes.bnf.fr) | itunes U > BnF

**Jusqu'au 23 février 2014**

**Jeunes photographes de la Bourse du Talent**  
(voir page 5)



**François-Mitterrand**

Allée Julien Cain  
Entrée libre

**Jusqu'au 26 janvier 2014**

**Carolyn Carlson**  
Écriture et mouvement  
(voir page 6)



**François-Mitterrand**

Galerie des donateurs  
Accès libre

**Jusqu'au 16 mars 2014**

**Verdi, Wagner et l'Opéra de Paris**



À l'occasion du bicentenaire des deux compositeurs, l'exposition met en perspective leurs réalisations à l'Opéra de Paris et réexamine la place que prend l'œuvre monumentale et réformatrice de Verdi et de Wagner au sein du répertoire de cette institution, de 1847 à aujourd'hui.

**Bibliothèque-musée de l'Opéra**

Entrée 10 €, tarif réduit 6 €  
Réservations Fnac, 0892 684 694 (0,34 € TTC/min), [fnac.com](http://fnac.com)  
La visite du Palais Garnier inclut l'accès à l'exposition.  
Renseignements: 0892 899 090

**Jusqu'au 4 janvier 2015**

**De Rouge et de Noir.**  
Les vases grecs de la collection de Luynes  
(voir page 10)

**Richelieu**

Musée des Monnaies, médailles et antiques  
Accès libre



# Espaces permanents

**La BnF en son jardin**

Présentation de la flore et de la faune du jardin de la BnF.  
Exposition réalisée avec le soutien de la Fondation d'entreprise Veolia Environnement et en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle

**François-Mitterrand**

Galerie de l'Encyclopédie  
Entrée libre  
Mar. - sam. 9 h - 20 h,  
dim. 13 h - 19 h,  
lun. 14 h - 20 h, sauf jours fériés  
**Visites guidées**  
Renseignements au 01 53 79 49 49 ou par mail à : [visites@bnf.fr](mailto:visites@bnf.fr)  
Groupes scolaires [classes.bnf.fr](http://classes.bnf.fr)

**Le Labo BnF**

**Lieu d'expérimentation des nouvelles technologies d'écriture et de lecture**

Avec le soutien d'Orange et de Jouve, partenaires fondateurs, le soutien technologique de Adobe, Esri France, Sony, Viewsonic et la participation des éditions Gallimard Jeunesse et La Souris qui raconte

**François-Mitterrand**

Hall Est - accès libre  
**Visites guidées** 01 53 79 49 49,  
[visites@bnf.fr](http://visites@bnf.fr)

**Actualité du Labo** <http://labo.bnf.fr>

**Blog** [labobnf.blogspot.fr](http://labobnf.blogspot.fr)  
**Twitter** #LaboBnF

**Les Globes de Louis XIV**

**À voir, deux globes monumentaux du XVII<sup>e</sup> siècle, trésors de la cartographie, restaurés grâce au soutien de Natixis**

Une présentation muséographique avec un parcours tactile et sonore pour les déficients visuels avec l'aide de la Fondation d'entreprise Orange. En partenariat avec le Cnes, Observatoire de l'Espace.

**François-Mitterrand**

Hall Ouest - accès libre  
**Visites guidées** 01 53 79 49 49,  
[visites@bnf.fr](http://visites@bnf.fr)

**Musée des Monnaies, médailles et antiques**

**Des collections uniques nées du trésor des rois de France**

**Richelieu**

Entrée gratuite (lun-ven 13 h - 17 h 45, sam 13 h - 16 h 45, dim 12 h - 18 h)  
**Visites pour les groupes**  
réservations au 01 53 79 83 30  
[visites@bnf.fr](http://visites@bnf.fr)

# Informations pratiques

**Tarifs cartes de lecteur**

Haut-de-jardin  
1 an: 38 €, tarif réduit: 20 €  
1 jour: 3,50 €

Recherche (François-Mitterrand, Richelieu, Arsenal, Opéra)  
1 an: 60 €; tarif réduit: 35 €  
15 jours: 45 €; tarif réduit: 25 €  
3 jours: 8 €

**Réservation à distance de places et de documents**

Tél. 01 53 79 57 01

**Informations générales**

Tél. 01 53 79 59 59  
[www.bnf.fr](http://www.bnf.fr)

**Association des amis de la BnF**



L'association a pour mission d'enrichir les collections de la BnF et d'en favoriser le rayonnement. De nombreux avantages sont accordés aux adhérents.

**Informations** comptoir d'accueil, site François-Mitterrand, hall Est.  
Tél. 01 53 79 82 64 | [www.amisbnf.org](http://www.amisbnf.org)

**Bibliothèques**

**{BnF}** François Mitterrand

Quai François-Mauriac Paris 13<sup>e</sup>

**Expositions** du mardi au samedi de 10 h à 19 h, le dim. de 13 h à 19 h, le lundi de 14 h à 20 h, allée Julien Cain  
**Manifestations** Auditoriums. Entrée libre

**Librairie**  
Tél. 01 45 83 39 81

**{BnF}** Bibliothèque-musée de l'Opéra

Place de l'Opéra Paris 9<sup>e</sup>  
**Expositions** tous les jours de 10 h à 17 h, sauf les jours de représentation en matinée

**{BnF}** Richelieu

5, rue Vivienne Paris 2<sup>e</sup>

**Expositions** du mardi au samedi de 10 h à 19 h, le dim. de 12 h à 19 h  
**Auditorium Colbert** 2, rue Vivienne Paris 2<sup>e</sup>

**{BnF}** Bibliothèque de l'Académie

1, rue de Sully Paris 4<sup>e</sup>

**Expositions** du mardi au dimanche de 12 h à 19 h  
**Manifestations** entrée gratuite sur réservation tél. 01 53 79 49 49

**Rejoignez la BnF sur les réseaux sociaux**



# Chroniques

*Chroniques de la Bibliothèque nationale de France* est une publication trimestrielle

**Président de la Bibliothèque nationale de France**  
Bruno Racine

**Directrice générale**  
Jacqueline Sanson

**Délégué à la communication**  
Marc Rassat

**Responsable éditoriale**  
Sylvie Lisiecki, [sylvie.lisiecki@bnf.fr](mailto:sylvie.lisiecki@bnf.fr)

**Comité éditorial** Mireille Ballit, Jean-Marie Compte, Catherine Dhérent, Joël Huthwohl, Olivier Jacquot, Anne Pasquignon, Anne Manouvrier, François Nida

**Coordination graphique**  
François Tannières

**Iconographie**  
Sylvie Soulinac

**Réalisation graphique**  
Atelier Marge Design

**Impression**  
Stipa ISSN: 1283-8683

**Abonnements**  
Marie-Pierre Besnard, [marie-pierre.besnard@bnf.fr](mailto:marie-pierre.besnard@bnf.fr)

**Ont collaboré à ce numéro**

Sylvie Aubenas, Laetitia Armenoult, Iris Berbain, Véronique Berton, Anne Biroleau, Barbara Brejon de Lavergnée, Corine Bouquin, Denis Bruckmann, Thomas Cazentre, Cécile Colonna, Pascal Cordereix, Sandrine Le Dallic, Louise Fauduet, Christophe Gauthier, Marie Odile Germain, Thierry Grillet, Isabelle Havelange, Joël Huthwohl, Christina Ion, Hélène Jacobsen, Corine Koch, Martine Mauvieux, Roger Musnik, Valérie Nonnenmacher, Cheng Pei, Vladimir Tybin, Eric Walbecq, BnF, Frédéric Sojcher, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Laurent Veysière, ministre de la Défense et Alain Veinstein, producteur sur France Culture

**Votre avis nous intéresse**  
N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos remarques et suggestions: [sylvie.lisiecki@bnf.fr](mailto:sylvie.lisiecki@bnf.fr)

**Retrouvez Chroniques** en version électronique enrichie par des vidéos, des galeries d'images...  
[http://www.bnf.fr/fr/evenements\\_et\\_culture/a.chroniques.html](http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/a.chroniques.html)

**La BnF remercie ses mécènes et ses partenaires**

Fondation Louis Roederer, Grand Mécène de la Culture, Caisse d'Épargne Ile-de-France, Mappy, Fondation d'entreprise Veolia environnement, Orange, Fondation Orange, Esri France, Natixis, Jouve, Microsoft, Adobe, Sony, Viewsonic, France 2, Le Parisien, Le Point, ARTE, France Inter, Éditions Gallimard Jeunesse, Éditions La Souris qui raconte, Muséum national d'histoire naturelle, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, Société mathématique de France



*Il y aura l'âge des choses  
légères, On dépensera des millions  
pour des choses qui serviront  
durant une minute et qui s'  
évanouiront, et des chefs-d'œuvre  
seront aussi aériens  
que les aviateurs.*

## Calligramme

Pour plus  
d'informations:



**Document**  
Guillaume Apollinaire,  
calligramme paru dans  
le catalogue d'une  
exposition consacrée  
à Léopold Survage  
et Irène Lagut, 1917

« Et moi aussi je suis peintre ! » Ami des artistes les plus révolutionnaires de son temps, à commencer par Picasso, Matisse, Braque ou le Douanier Rousseau, Apollinaire s'exerça, dès la publication d'*Alcools* (1913), à de nouvelles formes poétiques, les calligrammes qui, libérés de la linéarité typographique traditionnelle, jouaient des possibilités figuratives des vers. Ce calligramme parut avec quelques autres dans le catalogue d'une exposition consacrée en janvier 1917 au peintre russe Léopold Survage et à une artiste française, Irène Lagut. Il exaltait les pouvoirs de la poésie, « cet art où le sublime n'exclut pas le charme et l'éclat ne brouille pas la nuance », car la poésie domine « tout terriblement ».

Dans la fermentation intellectuelle de ces années-là, Apollinaire faisait toujours figure de maître et de précurseur pour la jeune génération. Mais affaibli par la grave blessure qu'il avait reçue à la tête au printemps 1916, il mourut de la grippe espagnole le 9 novembre 1918. Son auteur étant considéré comme « mort pour la France », l'œuvre d'Apollinaire, qui a également pâti des conséquences des deux guerres mondiales, aura attendu 94 ans et 272 jours avant d'entrer dans le domaine public : très exactement jusqu'au 29 septembre 2013 ! L'année 2013, année du centenaire d'*Alcools*, a donc été à double titre une grande année Apollinaire.

Marie Odile Germain



tout terriblement

Guillaume Apollinaire